



**HAL**  
open science

# L'évolution de la conception du schéma corporel à l'école maternelle

Marine Martinot

► **To cite this version:**

Marine Martinot. L'évolution de la conception du schéma corporel à l'école maternelle. Education. 2018. dumas-01948301

**HAL Id: dumas-01948301**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01948301>**

Submitted on 7 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITÉ DE ROUEN  
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN**

**Master «Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation»**

**Mention 1**

**Année 2017-2018**

***MARINE MARTINOT***

***L'ÉVOLUTION DE LA CONCEPTION DU SCHÉMA CORPOREL  
A L'ÉCOLE MATERNELLE***

Sous la direction de : **Monsieur CHAMBON**



**UNIVERSITÉ DE ROUEN**  
**ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN**

**Master «Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation»**

**Mention 1**

**Année 2017-2018**

***MARINE MARTINOT***

***L'ÉVOLUTION DE LA CONCEPTION DU SCHÉMA CORPOREL  
A L'ÉCOLE MATERNELLE***

Sous la direction de : **Monsieur CHAMBON**

## Résumé

Ce mémoire sur le schéma corporel vise à éclaircir, le fait que certaines activités ciblées permettent l'évolution la perception du schéma corporel chez les élèves de cycle 1.

Pour ce faire, j'ai réalisé une séquence dans le domaine « Explorer le monde » et une séquence dans le domaine « Agir, comprendre, s'exprimer à travers l'activité physique ».

Elles seront mises en place séparément dans deux classes distinctes, puis réalisées ensemble dans une troisième classe. Je vais réaliser des entretiens individuels et relever des dessins de « bonhomme » dans les trois classes.

L'étude de mes grilles d'analyse me permet de constater que les activités ciblées aident à l'évolution du schéma corporel.

Mots clés : Dessin du bonhomme, schéma corporel, évolution, développement, activités, science, pratique physique.

MASTER MEEF : CHARTRE DE NON PLAGIAT

Je soussignée, MARTINOT Marine

Régulièrement inscrite à l'Université de Rouen

N° étudiant : 21205200

Année universitaire : 2017-2018

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni copié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets. Conformément à la charte des examens de l'université de Rouen, le non-respect de ces dispositions me rend passible de sanctions disciplinaires.

Fait à : Saint Pierre-de-Manneville

Le : 5 Juin 2018

Signature :



## **Remerciements**

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie M. CHAMBON, en tant que Directeur de mémoire, il m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie aussi Mme BRIQUET-DUHAZE, Maître de conférences , pour son aide concernant la place du dessin du bonhomme chez les élèves de maternelle.

Je remercie mes collègues, Mme LANGEVIN, Mme MIRABEL, Mme FERMENT, Mme HAGUET, Mme ALBIN-DELAUNAY, pour avoir réalisé les activités nécessaires à cette étude.

Je souhaite particulièrement remercier Mme MARTINOT et une seconde fois Mme MIRABEL pour leur précieuse aide à la relecture et à la correction de mon mémoire.

## **Table des matières**

Introduction.....	9
1-Le cadre théorique.....	11
1.1 Les définitions.....	11
1.1.1 Le corps humain.....	11
1.1.2 L'image du corps.....	12
1.1.3 Le schéma corporel.....	13
1.2 Quels sont les enjeux ?.....	14
1.2.1 Le bulletin officiel.....	14
1.2.2 Document pédagogique accompagnant .....	15
1.2.3 Les enjeux sociaux.....	15
1.3 Le développement de l'enfant en maternelle .....	16
1.3.1 Le développement cognitif .....	16
1.3.2 Le développement langagier.....	17
1.3.3 Le développement sensoriel et moteur .....	18
1.4 Le dessin du bonhomme .....	19
1.4.1 L'évolution du dessin du bonhomme .....	19
1.4.2 L'évolution du dessin de l'enfant.....	23
2- Le cadre de travail.....	25
2.1 Le protocole.....	25
2.1.1 La population.....	25
2.1.2 Les observations et les hypothèses.....	26
2.1.3 Les activités spécifiques réalisées dans les classes.....	27
2.2 Les expérimentations.....	28
2.2.1 Plans de séquences .....	28
2.2.2 Les outils de relevés.....	29
2.2.3 Les conditions de relevés.....	31
3- Les résultats.....	34
3.1 Les résultats de la classe 1 ayant des activités ciblées en science et en pratique physique .....	34
3.1.1 Les résultats des élèves de moyenne section .....	34
3.1.2 Les résultats des élèves de grande section.....	35
3.2 Les résultats de la classe 2 ayant des activités ciblées en science uniquement .....	37
3.2.1 Les résultats des élèves de moyenne section .....	37
3.2.2 Les résultats des élèves de grande section.....	38
3.3 Les résultats de la classe 3 ayant des activités ciblées en pratique physique uniquement.....	40
3.3.1 Les résultats des élèves de moyenne section .....	40
3.3.2 Les résultats des élèves de grande section.....	41
4-L'analyse des résultats.....	44
4.1 Dessin du bonhomme .....	44
4.1.1.L'« autrement ».....	44
4.1.2. Le « plus ».....	46
4.2 Les mots de vocabulaires.....	48
4.3 Les limites du protocole.....	50
Conclusion.....	51
Bibliographie.....	52

## Introduction

Les élèves de maternelle ne perçoivent pas leur corps de la même manière que nous. En effet, ils se voient comme une entité. Ils vont pouvoir segmenter leur anatomie en fonction des besoins, comme nommer la main car elle est utilisée pour les déplacements d'objets, mais ne vont pas distinguer le bras, de l'avant-bras. Ces observations étaient pour moi une amorce de mon travail, car de nombreuses questions restaient pour le moment sans réponse. Je comprends que la perception du schéma corporel s'acquiert progressivement durant l'enfance, mais j'ignore comment.

Que ce soit pendant les stages ou encore en m'inspirant des programmations d'autres enseignantes, je remarque un projet récurrent : celui du dessin du bonhomme. Je souhaite également proposer cette activité à mes élèves. Au-delà d'un projet qui semble comme ancré « dans les mœurs », je souhaite avant tout me renseigner sur l'objectif principal de ce fameux bonhomme.

En maternelle, les comptines sont au rendez-vous au quotidien. À chaque période, elles viendront appuyer mes projets : elles aideront les enfants à se familiariser avec les mots, avec les rimes. Grâce à l'éveil linguistique, une chanson comme « Head shoulders knees and toes »<sup>1</sup> me permet d'évoquer des parties du corps. Par la suite, je leur propose une séance de dessin du bonhomme. Je constate que les parties du corps telles que les épaules ou encore les genoux, n'apparaissent pas sur leur représentation graphique. Je me demande donc encore une fois à quoi sert ce bonhomme, et s'il peut vraiment m'être utile pour mes recherches. Les élèves ont un certain vocabulaire, me montrent correctement les parties du corps concerné, mais ne font pas le lien avec ce dessin.

Au cours de mes recherches, je m'aperçois que « *le schéma corporel ne coïncidait pas forcément avec le corps anatomique, mais que dans le schéma corporel, il y avait des rapports d'ordres divers dans l'espace, espace postural et espace ambiant, et que l'on ne pouvait pas étudier le schéma corporel sans faire intervenir la position du corps dans l'espace ...* »<sup>2</sup> Je comprends donc que le dessin du bonhomme doit être un outil permettant de nous donner des indicateurs sur le développement de l'enfant.

---

<sup>1</sup> Parole de la chanson en Annexe 1

<sup>2</sup> WALLON, H & LURCAT, L (1987). *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Édition ESF

Dans les programmes de maternelle, deux domaines d'apprentissages vont me permettre de mieux comprendre comment les élèves se perçoivent. Ainsi, la perception de notre corps humain est étroitement liée à nos capacités physiques. Plus précisément « *la réalité devant laquelle nous nous trouvons est déjà le produit de combinaisons primaires et les sensibilités kinesthésiques qui répondent aux déplacements de notre corps sont déjà étroitement unies à l'espace ambiant où nous localisons l'existence des objets, et où se déploient nos actes* »<sup>3</sup>. Il me semble donc judicieux de creuser dans cette direction. Mais comment peut-on demander à un élève de pratiquer une activité physique s'il n'arrive pas à localiser son corps parmi d'autres objets ? Et comment aider un enfant à développer sa sensibilité kinesthésique si on ne pratique pas d'activité physique ? C'est là qu'intervient, un élément fondamental : le langage.

Au cycle 1, le langage est une priorité. L'acquisition du vocabulaire lié au corps ainsi que la compréhension du fonctionnement de l'organisme humain, sera plus précisément travaillé dans le domaine des sciences. Toutefois, l'entrecroisement des apprentissages, doit permettre de donner du sens à tout ceci. Il ne faut pas oublier que chaque élève est différent, aussi bien de par son vécu, que de par son âge.

C'est pourquoi l'objet de cette étude est d'analyser la connaissance et la perception qu'ont les élèves de maternelle de leur corps, et de savoir dans quelle mesure les activités ciblées permettent de développer cela. De ce fait, je me demande : **Dans quelle mesure la mise en place d'activités ciblées permet-elle l'évolution de la perception du schéma corporel de l'enfant en cycle 1 ?**

Il s'agira de voir dans un premier temps, de construire le cadre théorique en définissant les notions essentielles et leurs enjeux. Dans un second temps, la partie méthodologique présentera le protocole et les activités mises en place. Dans un troisième temps les résultats seront analysés.

---

<sup>3</sup> WALLON, H & LURCAT, L (1987). *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Édition ESF

# **1-Le cadre théorique**

## **1.1 Les définitions**

### *1.1.1 Le corps humain*

Le corps humain se définit de façon anatomique, juridique, psychologique. La définition semble simple mais pourtant elle est au cœur de nombreux sujets de recherche. Nous pouvons trouver une définition assez globale :

*« Le corps humain désigne l'ensemble de ce qui structure, anatomiquement et anthropologiquement, l'organisme d'un homme ou d'une femme. Des pieds à la tête, il est nécessairement composé sous l'épiderme d'une structure osseuse, d'un appareil musculaire, de vaisseaux sanguins, d'un système nerveux, respiratoire, digestif, urinaire, reproducteur, endocrinien, etc. »<sup>4</sup>*

Des mots clés dans cette définition apparaissent, tels que « anthropologiquement » : une autre dimension du corps humain est donc à prendre en compte.

*« L'anthropologie du corps est une branche de l'anthropologie qui étudie en particulier les différentes conceptions et utilisations du corps humain et de ses organes selon les cultures. Elle se distingue de l'anthropologie physique en ce sens qu'elle ne s'intéresse plus à la morphologie et à la physiologie des êtres humains que pour saisir leur dimension sociale. À ce titre, elle constitue un point de contact avec la sociologie du corps, laquelle s'intéresse en particulier aux cultures occidentales contemporaines. »<sup>5</sup>*

Ces deux définitions mettent en avant que la notion de corps doit être étudiée avec une approche biologique mais également psychique. Les élèves apprendront tout au long de leur cursus scolaire des notions anatomiques pour mieux comprendre leur corps ainsi que son fonctionnement. Il ne faut pas oublier de parler de notre situation. En effet chaque recherche qui se fait sur l'Homme, est complétée de variables non négligeables, par exemple, sa localisation. Chaque continent, chaque pays, chaque ville, chaque village, chaque famille, chaque enfant, possède une culture différente et va influencer sur le développement d'un individu. Certaines caractéristiques de l'Homme sont universelles et doivent être connues pour l'aider à mieux appréhender ses fonctions, ses mouvements...

---

<sup>4</sup> Le Journal des femmes, Le corps humain- Définition. [http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/17718-corps-humain-definition#simili\\_main](http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/17718-corps-humain-definition#simili_main) (consulté le 04/06/2018)

<sup>5</sup> Wikipédia, l'encyclopédie libre, Anthropologie du corps. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie\\_du\\_corps](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie_du_corps) (Consulté le 04/06/2018)

Mais au cours de cette étude, Il faudra essayer de prendre en compte un maximum de variables, pour mieux comprendre les résultats des expérimentations.

D'après le livre *L'enseignement scientifique à l'école maternelle*<sup>6</sup>, lorsque l'on parle du corps « *il faut prendre en compte trois dimensions :*

- *La connaissance de la situation du corps sur sa localisation dans l'environnement, sa position, son déplacement ou son mouvement ;*
- *Le ressenti du corps : l'ensemble des sensations tactiles, auditives, visuelles... agréables ou douloureuses;*

*On peut faire diverses activités avec les enfants sur : l'ouïe, le goût, le toucher, l'odorat, la vue.*

- *La représentation imaginaire du corps sans oublier le versant affectif.*

*Ces trois dimensions constituent l'image du corps qui est liée au sujet et à son histoire, elle est influencée par le groupe social dans lequel nous vivons. »*

### 1.1.2 L'image du corps

D'après le livre *Clinique du Corps* « *la pensée du corps est une pensée à la fois croisée des approches biologiques et psychologiques* »<sup>7</sup>. Les prémices du concept même de l'image du corps, vient de P. Schilder qui s'est inspiré de la théorie du Gestalt. Nous retiendrons que cette théorie met en avant le fait qu'il existe un dualisme entre le corps somatique et le corps psychique. Pour mieux comprendre cette notion d'autres travaux expliquent cette différenciation entre « Corps » et « Image du corps ». F. Dolto<sup>8</sup> va suivre l'élaboration de l'image du corps, phase après phase, pour mieux comprendre certaines pathologies.

De ces études, nous retiendrons que le corps appartient au domaine somatique et que l'image du corps appartient au domaine psychique. L'image du corps va être propre à chaque individu. Elle dépend de son ressenti, de son vécu, de son histoire. Il semble difficile de tout prendre en compte. L'image du corps est le « Support du narcissisme, elle est éminemment inconsciente ». Ces recherches ont fait suite à celles de S. Freud. En outre, « *si le lieu, source de pulsion, est le schéma corporel, le lieu de leur représentation est l'image du corps* ».<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> COQUIDE-CANTOR,M & GIORDAN,A.(2002).*L'enseignement scientifique et technique à l'école maternelle*.Collection André GIORDAN et Jean-Louis MARTINAND. Delagrave pédagogie et formation.(p 70)

<sup>7</sup> DUMET,N & BROYER,G. (2002) *Clinique du corps*. Presse universitaire de Lyon.

<sup>8</sup> DOLTO,F.(1984) *L'image inconsciente du corps*. Edition du Seuil, Paris

<sup>7</sup> DUMET,N & BROYER,G. (2002) *Clinique du corps*. Presse universitaire de Lyon.

### 1.1.3 Le schéma corporel

Le schéma corporel reçoit son nom par P. Bonnier en 1893<sup>9</sup>. Il vient d'une notion neurologique de représentation du corps propre. Ses analyses se faisaient sur des constatations cliniques sur des sujets qui présentaient des altérations de la conscience de leur corps suite à des lésions cérébrales. Par la suite, ses travaux sont repris par H. Head qui parlera de « modèle postural du corps » car d'après lui :

*« Comme nous changeons perpétuellement de position, nous sommes toujours en train de construire un modèle postural de nous-mêmes en constante transformation. »*<sup>10</sup>

Selon ce neurologue, le cerveau contiendrait un modèle interne représentatif des caractéristiques et des grandeurs biomécaniques du corps qui nous permettrait notamment de situer notre corps dans l'espace, d'avoir une représentation topographique de notre corps et de chacune de ces parties grâce aux sens proprioceptifs et kinesthésiques.

P. Shilder, vient apporter dans sa définition du schéma corporel une ambiguïté en parlant « d'image du corps » car selon son point de vue, il n'y a pas de réelle différence entre ces deux notions.

On peut donc conclure que la notion de « schéma corporel » qui a été créée bien avant la psychanalyse, a été reprise et différenciée de « l'image corporelle » grâce aux conceptions freudiennes. Il y a donc en fonction du domaine de recherche choisi des ambiguïtés entre les termes et en fonction des chercheurs des nuances dans les différentes définitions.

<sup>9</sup> Neuromotricité. (2008). <http://neuromotricite.blogspot.fr/2008/06/schema-corporel.html> (consulté le 04/06/2018)

<sup>10</sup> Jeannerod, M. (2010). De l'image du corps à l'image de soi. *Revue de neuropsychologie*, volume 2, (3), 185-194. doi:10.3917/rne.023.0185.

## **1.2 Quels sont les enjeux ?**

### *1.2.1 Le bulletin officiel*

Dans le programme de 2015 du cycle 1<sup>11</sup>, nous pouvons extraire plusieurs passages pouvant le relier les attentes institutionnelles et le développement du schéma corporel et la connaissance de son corps.

- On retrouve clairement la notion de parties du corps dans le domaine « Explorer le monde ». On peut lire dans les attendus de fin de cycle : situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation. Mais également connaître et mettre en œuvre quelques règles d'hygiène corporelle et d'une vie saine.

En effet il faut prendre en compte la dimension anatomique du corps humain en énumérant les parties du corps mais également la dimension sociale et culturelle, pour savoir à quoi servent les parties de notre corps et en fonction des mœurs apprendre à l'élève à prendre soin de son corps mais surtout à l'entretenir.

- Dans le domaine « Agir, comprendre, s'exprimer à travers une activité physique » elles permettent aux enfants d'explorer leurs possibilités physiques, d'élargir et d'affiner leurs habiletés motrices, de maîtriser de nouveaux équilibres. Elles les aident à construire leur latéralité, l'image orientée de leur propre corps et à mieux se situer dans l'espace et dans le temps.

Les activités physiques participent à acquérir une éducation à la santé en conduisant tous les enfants, quelles que soient leurs « performances », à éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter.

---

<sup>11</sup> Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2015). Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015 . <http://www.education.gouv.fr/cid87300/rentree-2015-le-nouveau-programme-de-l-ecole-maternelle.html> (Consulté le 04/06/2018)

### 1.2.2 Document pédagogique accompagnant

#### **Le parcours éducatif à la santé : circulaire n° 2016-008 du 28-1-2016**

Le parcours santé permet de garder un fil conducteur entre les apprentissages. Dès la maternelle, on demande aux enfants de décrire l'extérieur de leur corps mais aussi d'en prendre soin, de l'écouter, de le respecter et de l'entretenir. En faisant un lien entre le corps en lui-même ainsi que son alimentation ou encore son hygiène, on peut mieux comprendre à quoi il nous sert. Il va permettre également d'initier les apprentissages sur ce qu'il y a, à l'intérieur de notre corps.

« *Le parcours éducatif de santé :*

- *s'appuie sur l'expérience acquise par les acteurs et vise à la reconnaître, la mutualiser et l'enrichir ;*
- *s'appuie sur la démarche d'analyse des besoins et des demandes des élèves, conduite dans le cadre des projets d'école et d'établissement, et pour laquelle les personnels sociaux et de santé apportent leur expertise ; les interventions éducatives en santé associées aux enseignements permettent une meilleure prise en compte des déterminants de santé liés à la réussite scolaire ;*
- *peut prendre appui sur des objectifs définis au sein de la stratégie nationale de santé ;*
- *a une visée opérationnelle ; il décrit concrètement ce qui est mis en œuvre à destination des élèves ; il est communiqué à leurs familles dont la coopération et l'implication constituent une priorité dans la perspective d'une coéducation ;*
- *précise ce qui est proposé à tous les élèves et ce qui concerne spécifiquement ceux à besoins éducatifs particuliers du fait de leur situation sociale, d'une situation de handicap ou de maladie chronique. »<sup>12</sup>*

### 1.2.3 Les enjeux sociaux

Nous vivons depuis notre naissance dans une communauté, la science nous catégorise, et il faut que l'enfant prenne conscience qu'il appartient à l'espèce humaine et plus largement aux êtres vivants. Nous sommes tous différents et pourtant, au fur et à mesure des apprentissages, l'élève va pouvoir observer des similitudes entre son corps et celui de ses camarades. Il va se rendre compte de l'universalité des caractéristiques humaines.

Connaître son corps va lui permettre d'agir avec lui pour communiquer avec les autres, aussi bien avec les parties de son corps, qu'avec les parties de son visage. Les expressions du corps peuvent être travaillées tous les jours et durant des ateliers spécifiques autour de projet sur le théâtre ou sur les émotions. Maîtriser ce genre de communication va permettre de limiter la frustration, et peut même se transmettre.

---

<sup>12</sup> Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2016). Mise en place du parcours éducatif à la santé pour tous les élèves. Circulaire : n° 2016-008 du 28-1-2016 . [http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=97990](http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=97990) (consulté le 04/06/2018)

### 1.3 Le développement de l'enfant en maternelle

Le cycle 1, se constitue des élèves de petite section, de moyenne section, de grande section. Il est indispensable de prendre en compte le vécu de l'élève. Grâce à des études, nous pouvons globalement suivre l'évolution d'un enfant en fonction de son âge. C'est pour cela que je vais donc reprendre brièvement les différents stades du développement de l'enfant, dans le domaine physique, affectif, et moteur. Pour autant, il ne faut pas catégoriser les élèves. Ces études doivent nous servir comme indicateur de bon développement, un indicateur de progrès pour suivre l'évolution de l'enfant.

#### **Tableaux du développement de l'enfant**<sup>13</sup> (Coupé dans les sous parties suivantes)

D'après ce tableau, on remarque que c'est vers 3-4 ans que l'on identifie plusieurs parties de son corps. Théoriquement 3 ans est l'âge de l'entrée en maternelle, et donc cela ne devrait pas poser de problème à mon étude car mes relevés sont au mois de Janvier. Par contre je peux voir qu'il y a « dessine un bonhomme » vers 5-6 ans, cela voudrait donc dire qu'avant cet âge la représentation graphique n'est pas réellement un bonhomme. Il y a un seuil d'éléments à représenter.

Age	Social et affectif
2-3 ans	Attachements multiples. Se reconnaît dans un miroir. Jeux symboliques.
3-4 ans	Identifie plusieurs parties du corps. Attend son tour. Aime aider les autres. Critique autrui.
4-5 ans	Comprend l'état mental d'autrui. Joue à des jeux de compétition. Stabilité du genre (se reconnaît comme garçon ou fille).
5-6 ans	Début de la conservation (comprend que la grandeur d'une collection d'éléments reste la même quelle que soit la manière dont elle est présentée). Dessine un bonhomme, écrit son prénom.

#### 1.3.1 Le développement cognitif

L'âge est un facteur très important à prendre en compte. Il faut du temps pour apprendre à se connaître, à connaître son corps. On demande aux élèves d'analyser, d'observer, de regarder.

<sup>13</sup> FLORIN, A (2003). Introduction à la psychologie du développement. Enfance et Adolescence. Paris: Dunod, Les Topos.  
[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux\\_synoptiques\\_developpement\\_enfant\\_21015\\_2.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux_synoptiques_developpement_enfant_21015_2.pdf) (consulté le 04/06/2018)

La vie en communauté et le « vivre ensemble » vont permettre aux élèves d'observer les autres, en plus d'observer son corps. Les Recherches de J.Piaget mettent en avant les différents stades du développement de l'enfant. Cela correspond aux étapes durant lesquelles les enfants vont développer leurs capacités cognitives. Certains vont nous permettre de mieux comprendre le comportement des élèves durant la phase de recherche.

Prenons l'exemple du stade préopérateur, les enfants pensent de manière égocentrique, ils vont donc favoriser leur expérience personnelle mais ne vont pas forcément se placer au sein d'une communauté. Or, l'environnement de cette recherche se fait en cycle 1 dans une école maternelle et la représentation du corps se fait également grâce aux autres.

Cet entourage proche, aussi bien scolaire que familial est important selon Henri Wallon, 1931<sup>14</sup>, car il permet de décrire le comportement de l'enfant face à l'image reflétée de lui dans un miroir.

Age	Cognitif
2-3 ans	Identifie les objets par l'usage, prend en compte le point de vue d'autrui (oriente un objet pour que l'adulte le voit).
3-4 ans	Acquisition de concepts d'espace, de temps, de quantité. Utilise les principes du comptage
4-5 ans	Est attentif à sa performance, capable de classification et de sériation
5-6 ans	Sait se contrôler. Choisit ses amis. Négocie avec l'adulte.

### 1.3.2 Le développement langagier

Pour mon analyse, je vais demander aux enfants de me citer des parties de leur corps. Il est donc intéressant de voir le développement de l'enfant dans le domaine langagier, car par exemple on peut voir que la quantité de mots produits vers 3 ans est limitée, et donc l'enfant pourrait manquer de vocabulaire.

Age	Langagier
2-3 ans	Modifie les demandes selon l'interlocuteur. Produit 200 à 300 mots. Comprend les demandes directes et les demandes indirectes.
3-4 ans	Extension du vocabulaire et phrases courtes. Peut suivre une conversation, comprend des promesses, s'amuse des jeux de langage.
4-5 ans	Produit des demandes indirectes et des justifications. Comprend le comparatif, l'identité et la différence.
5-6 ans	Produit des énoncés de 5-6 mots, répond au téléphone. Début de lecture logographique. Identifie des rimes, comprend environ 2500 mots.

<sup>14</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Stade\\_du\\_miroir#Le\\_stade\\_du\\_miroir\\_chez\\_Henri\\_Wallon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stade_du_miroir#Le_stade_du_miroir_chez_Henri_Wallon)

### 1.3.3 Le développement sensoriel et moteur

La représentation du schéma corporel évolue grâce aux expériences vécues par l'enfant. Durant les activités telles que le découpage ou encore tenir un crayon dans sa main, l'élève va être amené à décomposer son geste. A l'aide de l'enseignante et des jeux de doigts, l'enfant va acquérir une motricité fine et donc prendre conscience de cinq doigts. Ce genre d'élément va pouvoir apparaître sur un dessin du bonhomme.

<b>Age</b>	<b>Sensoriel et moteur</b>
2-3 ans	Monte et descend les escaliers, saute à pieds joints. Tourne les pages d'un livre, coupe avec des ciseaux
3-4 ans	Court avec aisance, tape du pied dans un ballon. Fait du tricycle
4-5 ans	Monte à une échelle, marche en arrière. Tient un papier d'une main tout en écrivant de l'autre.
5-6 ans	Fait du vélo sans roulettes, lace ses chaussures

## 1.4 Le dessin du bonhomme

### 1.4.1 L'évolution du dessin du bonhomme

Depuis que les élèves sont en petite section, beaucoup d'enseignants demandent de dessiner un bonhomme. Nous savons bien que derrière cette pratique, nous demandons à l'enfant de se dessiner lui-même ou autrui. Par le dessin, l'enfant ouvre inconsciemment « *un espace projectif où il s'exprime* »<sup>15</sup>. Les psychologues et les scientifiques, peuvent analyser ce dessin et l'interpréter pour faire un état des lieux du bien-être, ou de la souffrance de l'enfant.

Henri Wallon et Liliane Lurçat nous rappellent que :

*« Le dessin de l'enfant est parfois prétexte à des interprétations qui n'ont pas leur place au sein de l'école. Le schéma corporel, concept souvent mal défini, fait l'objet d'applications pédagogiques dont la légitimité n'est pas toujours fondée sur des acquis clairement explicités »*<sup>16</sup>

En effet, en tant que professeur des écoles, ce dessin du bonhomme, qui est mis en place mensuellement ou encore périodiquement, doit nous permettre de voir comment l'enfant se représente au sein d'une classe, au sein d'un niveau et de voir également comment il peut progresser. Ce bonhomme est un indicateur pour nous et non un sujet d'analyse.

Pour mieux comprendre son évolution et son intérêt dans cette étude, je m'appuie sur ce que dit R.Baldy :

*« il existe donc une relation entre l'évolution du dessin enfantin et celle de la représentation de l'espace chez l'enfant et pour comprendre la première il faut s'intéresser à la seconde. »*<sup>17</sup>

Lors d'un entretien avec Madame Sophie Briquet-Duhazé, pour mieux comprendre l'évolution de ce dessin, je souhaite m'inspirer de ses recherches effectuées dans le livre *Enseignement-apprentissage à l'école maternelle*.

*« Pour décrire l'évolution du bonhomme, R.Baldy (2002) analyse successivement la richesse, le vocabulaire graphique, la qualité des dessins et le type de bonhomme »*

<sup>15</sup> *Le corps et ses représentations*. Pédagogie de la maternelle

<sup>16</sup> WALLON,H & LURCAT,L (1987). *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Édition ESF (P9)

<sup>17</sup> BALDY,R (2011). *Fais-moi un beau dessin*. Éditions in Press. ( chapitre 5 : à la conquête de l'espace)

Le dessin du bonhomme exige aussi que l'enfant possède un répertoire de formes graphiques, dont on peut suivre l'évolution. Nous allons donc voir les différents types de bonshommes que nous pouvons rencontrer, cela d'après le livre de René Baldy :

– **Le bonhomme rond**

Il se caractérise par une forme ovoïde fermée à l'intérieure de laquelle des lignes s'entrecroisent. Si l'on se réfère aux travaux de GH.Luquet, ce bonhomme est le point zéro du dessin figuratif. Il va servir de référence pour observer l'évolution des bonshommes des enfants. En effet selon René Baldy, cette représentation va émerger du gribouillage de l'enfant vers 3 ans. A la suite de cette représentation des éléments seront ajoutés en fonction de la capacité de l'enfant à faire évoluer son geste graphique. Pour conclure, lorsque l'enfant se situe dans la phase du bonhomme « rond », il se centre sur la globalité et attribue à son tracé une valeur de bonhomme grâce au langage.

– **Le bonhomme en « pièces détachées »**

Chaque partie du corps est dessinée comme une entité indépendante de tout. L'espace est éclaté. La figuration des différents éléments du bonhomme semble ponctuer leur énumération verbale, ce qui montre que cette catégorie de dessins suggère un rapport direct entre graphisme et langage. Cette représentation vient de l'incapacité de l'enfant à coordonner les éléments du bonhomme à son corps. Cela est dû à la fois selon R. Baldy « à l'élaboration mentale trop vague de la complexité de l'organisme humain, mais aussi par une habilité graphomotrice encore insuffisante pour assurer l'agencement correct des différentes formes graphiques dans l'espace de la feuille ». Pour conclure, ce type de bonhomme est proche du premier bonhomme rond. En effet il s'agit d'une représentation abstraite de trait et de rond, explicité par l'enfant qui ne parvient pas à intégrer le tout et les parties dans un même dessin.

– **Le bonhomme « têtard »**

Selon R. Baldy, (2007,2008) ces bonshommes rudimentaires progressent vers un bonhomme nommé « têtard ». Ce bonhomme est généralement composé d'une forme ovoïde, contenant les éléments du visage, autour de laquelle rayonnent des traits représentant les membres. Si les bras peuvent manquer, les jambes sont en général figurées par deux traits plus ou moins verticaux et plus ou moins longs. Parfois, ces deux traits d'une longueur excessive traversent toute la feuille comme si, une fois lancé, le mouvement de tracé ne pouvait plus s'arrêter.

– **Le bonhomme « intermédiaire »**

Il est nommé « intermédiaire » par GH.Luquet car il se situe entre le bonhomme « têtard » et le bonhomme « conventionnel » et parce que le tronc ne possède pas encore une existence graphique.

Selon R.Baldy, l'enfant dessine le bonhomme têtard comme il sait le faire, puis bricole une solution pour figurer le tronc, soit en rattachant les bras aux traits représentant les jambes, soit en matérialisant l'espace vide situé entre les jambes (espace noirci, trait horizontal, nombril, boutons, etc.), soit en ajoutant le ventre au terme de la procédure du bonhomme têtard. Certains comme Osterrieth et Cambier (1976), parlent de structures « tronc-jambes » et « tête-tronc ». Révélateurs de la dynamique du développement, les pseudos têtards montrent que le bonhomme conventionnel n'émerge pas brusquement, mais résulte des efforts de l'enfant pour adapter son dessin à de nouvelles exigences figuratives. Ils sont en réalité très révélateurs de la dynamique développementale en montrant que le dessin conventionnel du bonhomme n'émerge pas brusquement mais résulte d'une adaptation active et progressive des procédures à de nouvelles exigences figuratives.

– **Le bonhomme « conventionnel additif »**

Entre 4 et 5 ans, le bonhomme que l'on peut qualifier de conventionnel prend figure humaine. Il est conçu comme une liste de parties bien différenciées, verbalisables, figurées par des formes bien séparées dont l'addition constitue le dessin. L'exécution de ce dessin n'exige qu'une planification locale : un rond pour la tête, un autre pour le tronc, quatre traits ou « tubes » pour les membres. D'allure géométrique, figé dans l'immobilité du symbole, c'est généralement un adulte figuré en pieds, debout, de face, nu, souvent avec le nombril mais généralement pudique, assez mal proportionné (la tête est trop grosse par rapport au tronc), avec une bouche souriante signifiée par un trait incurvé vers le haut, un nombre de doigts approximatif, etc. Autant de caractéristiques inhérentes au schématisme qui caractérise les dessins de cette période. Ce bonhomme peut être filiforme quand les membres sont figurés par un trait ou « tube » quand ils sont figurés par un double trait.

– **Le bonhomme « contour »**

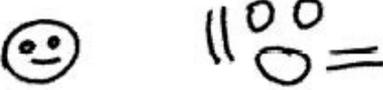
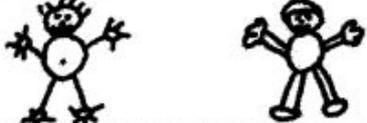
Maintenant, le dessin est conçu comme une totalité fusionnant l'ensemble des parties dans un contour plus ou moins général. Certains dessins figurent la silhouette complète du bonhomme, tracée d'un seul trait, d'autres englobent une partie des éléments : par exemple, la tête, les épaules, les bras et le torse sont englobés dans le même contour. L'exécution, planifiée globalement, exige un geste fluide et modulé favorisé par l'automatisation de

l'écriture cursive. Le bonhomme, qui jusque-là était paralysé, peut maintenant, courir, se baisser, se mettre de profil, éprouver des émotions et même se métamorphoser par l'imagination en bonhomme animal.

Cette énumération ne rend pas toujours compte de la grande diversité des dessins que nous pouvons rencontrer. Entre ces types de dessins il n'y a pas de rupture franche mais bien des formes intermédiaires. Il ne faut pas oublier qu'en parallèle l'enfant va acquérir une certaine aisance graphique, plus ou moins rapidement, pouvant influencer l'élaboration de son bonhomme.

Pour illustrer mes propos, un tableau récapitulatif peut être dressé, d'après la collection de René Baldy :

**Les différents types de bonshommes selon René Baldy**<sup>18</sup>

<b>Types de bonshommes</b>	<b><u>Exemples</u></b>
<b>Rond ou énuméré</b>	
<b>Têtard</b>	
<b>Intermédiaire</b>	
<b>Conventionnel filiforme ou tube</b>	
<b>Contour, de profil et dynamique</b>	

<sup>18</sup> René Baldy, « Dessin et développement cognitif », Enfance 2005/1 (Vol. 57), p. 34-44. DOI 10.3917/enf.571.0034

### 1.4.2 L'évolution du dessin de l'enfant

Dans ce dessin du bonhomme, il est important de resituer également l'enfant dans son parcours de dessinateur. L'enfant commence à produire des traces en mettant une partie de son corps directement en contact avec le support, en effet dès son plus jeune âge il va laisser des traces avec ses pieds mouillés avec ses mains pleines de chocolat. Par la suite l'enfant va pouvoir toucher, et explorer avec un outil graphique, et s'apercevoir qu'il peut produire de façon volontaire et permanente des traces, des traits, du gribouillage. Gribouiller revient à tracer c'est-à-dire exécuter « *des mouvements de la main qui, celle-ci étant munie d'accessoires variés, laissent sur un support tel qu'une feuille de papier des traces visibles qui n'y étaient pas auparavant* »<sup>19</sup> (Luquet, 1927, p. 109). Ces mouvements procurent un plaisir moteur qui incite l'enfant à les recommencer.

Dans le même temps, il comprend qu'il est l'auteur des traces qu'il constate et la satisfaction visuelle qu'il en retire l'incite à les renouveler. Avec de l'entraînement, le geste moteur va s'affiner, il va se fractionner et l'élève va réussir à reproduire ce que son cerveau lui demande.

En questionnant l'enfant sur ses intentions et sur le contenu de son dessin, il va donner un sens à ce qu'il fait et va associer le plaisir moteur du geste au plaisir visuel. L'enfant va dessiner la représentation qu'il se fait d'un objet, ou dans le cadre de cette étude il va dessiner la représentation qu'il se fait de son corps ou de celui de quelqu'un.

Le caractère réaliste est discutable de par la représentation que ce fait l'élève du schéma corporel mais également par ses capacités de dessinateur. Encore aujourd'hui, je ne serais moi-même capable de reproduire un corps parfaitement réaliste.

Dans notre culture, les enfants comprennent très vite que des formes graphiques deviennent des symboles figurant des objets réels et qu'elles remplissent d'autant mieux ce rôle qu'elles « ressemblent » visuellement à ce qu'elles veulent figurer.

Nous avons décrit comment l'enfant, d'abord barbouilleur et gribouilleur, devient un dessinateur figuratif lorsque le sens se superpose à une trace intentionnelle. Ses dessins sont composés de signifiants graphiques d'abord rudimentaires (ronds et traits) puis plus ressemblants.

---

<sup>19</sup> LUQUET,GH. (1927).Encyclopédie Scientifique. *L'art primitif*. Gaston Doin et Cie, Éditeurs à Paris.

Les bonshommes dessinés évoluent sur deux dimensions coordonnées : le plus (ajout d'éléments) et l'autrement (morphologie et types de bonshommes).

Afin d'expliquer en partie les changements de la morphologie des bonshommes et après s'être inspiré de modèles tels que J.Piaget ou GH.Luquet, René Baldy, dans un article nommé Dessin et développement cognitif (extrait de d'une revue *Enfance* de 2005)<sup>20</sup>, expose que le dessin du bonhomme évolue en articulant deux dimensions : le « plus » et le « autrement ».

En effet, il estime qu'à un moment donné du développement, l'enfant ne sera plus réellement satisfait par ses éléments de représentations mentales, impliquant un besoin de « nouveauté ». Cette évolution peut se traduire à travers deux notions fondamentales : le « plus » qui sert à symboliser l'augmentation du nombre d'éléments dessinés, et le « autrement » qui reflète les transformations de la morphologie et du type de bonhomme.

Si le développement est harmonieux, le « plus » et le « autrement » se répondent et s'épaulent mutuellement. Tour à tour, l'un contraint l'autre et l'un ouvre des possibilités nouvelles à l'autre.

Nous avons noté que le bonhomme est un dessin que l'enfant répète souvent ce qui lui permet d'acquérir une habileté qui se transforme au cours du développement.

---

<sup>20</sup> Baldy, R. (2005). Dessin et développement cognitif. *Enfance*, vol. 57,(1), 34-44.  
doi:10.3917/enf.571.0034.

## **2- Le cadre de travail**

### **2.1 Le protocole**

#### *2.1.1 La population*

Mon étude va s'appuyer sur un échantillon de 75 élèves de maternelle, toutes sections confondues. Dans le but de mieux observer une évolution dans les représentations des élèves concernant leur schéma corporel et l'évolution selon les types de bonhomme, je souhaite effectuer mes recherches au sein de l'établissement dans lequel je suis affectée cette année.

Il s'agit de trois classes, chacune composée des trois niveaux du cycle 1. Elles sont situées à l'école Hector Berlioz de Montville, dans la circonscription de Bois-Guillaume. Cette école accueille une population d'une grande mixité sociale.

En outre, je souhaite mener mon étude en effectuant des relevés sur une courte période, afin d'observer le lien direct entre les activités ciblées choisies et la représentation du schéma corporel.

#### **Classe 1 :**

Niveau	Nombre d'élèves
PS	6
MS	9
GS	10

#### **Classe 2 :**

Niveau	Nombre d'élèves
PS	8
MS	9
GS	8

#### **Classe 3 :**

Niveau	Nombre d'élèves
PS	6
MS	8
GS	10

L'évaluation de la représentation du schéma corporel semble être difficile. Ma problématique, me permet de me concentrer sur des activités ciblées et c'est donc pour cela que je souhaite les appliquer sur les domaines d'apprentissages « Agir, comprendre, s'exprimer à travers une activité physique » « Explorer le monde »

### *2.1.2 Les observations et les hypothèses*

À la suite de mes observations menées en classe, je décide d'analyser les séances d'activités physiques. Je remarque, avec l'aide de mes tuteurs, que pour varier mes séances, je dois introduire du matériel à manipuler ou encore me servir de matériel comme support (parcours de motricité). Il faut également que je différencie mon enseignement en recourant aux variables didactiques dans les cinq directions de la trame de variance (le corps, le matériel, l'espace, le temps et l'autre) afin de répondre au plus près des besoins moteurs des enfants et de mettre en place des jeux parallèles ; en effet les habiletés motrices n'étant pas les mêmes à 3, 4 ou 5 ans.

Un autre élément m'interpelle durant mes séances d'activités physiques. Lors de l'échauffement qui se fait grâce à des positions de yoga, j'utilise du vocabulaire en lien avec ce qui est demandé dans les attendus de fin de cycle du domaine explorer le monde, c'est-à-dire le vocabulaire du corps. Ce temps doit permettre d'établir un lien entre ce qui est dit et ce que l'on doit faire. Des temps de langage permettent d'amener les enfants à dépasser le « faire » pour parvenir à « penser le faire ». Il est incontournable de mettre des mots sur les actions produites et d'acquérir un vocabulaire précis.

Ma première hypothèse concerne donc l'importance du corps en mouvement, pour prendre conscience de son corps par rapport à l'espace et aux objets qui l'entourent.  
**Première hypothèse : Les activités ciblées en pratique physique permettent une évolution de la conception du schéma corporel.**

Le corps et ses représentations entrent également dans le domaine « Explorer le monde ». L'enfant va apprendre à se situer dans l'histoire humaine et va pouvoir aborder l'évolution de l'homme. À son échelle, en cycle 1, à travers des activités de biologie, l'enfant peut découvrir le fonctionnement de son corps et des différents systèmes. Enfin, parler de son corps ainsi que de ses représentations c'est aussi évoquer la croissance. Un enfant grandit et subit des changements physiques, moteurs, cognitifs, affectifs. Grâce à l'interdisciplinarité nous pourrons faire le lien avec des notions de mathématiques, afin de travailler sur les mesures. Un enfant change en taille et en masse.

Ma seconde hypothèse concerne donc l'importance du bagage lexical pour parler des parties du corps afin de permettre par la suite de développer la représentation que l'on a de son corps.

**Deuxième hypothèse : les activités ciblées en sciences permettent une évolution de la conception du schéma corporel.**

### *2.1.3 Les activités spécifiques réalisées dans les classes*

Afin de réaliser ce mémoire, je choisis de faire les deux activités ciblées dans la classe 1. En effet, afin de valider ou non mes hypothèses concernant l'impact des activités ciblées sur la conception du schéma corporel, je souhaite comparer mes relevés avec une classe qui aurait eu, comme le préconise les programmes de 2015, un « projet » sur le corps, et donc favoriser l'interdisciplinarité.

Pour la classe 2, des activités ciblées en sciences, plus particulièrement sur les articulations seront mises en place. Ces séances seront élaborées par moi-même puis discutées avec ma collègue pour qu'elle puisse au mieux se rapprocher de mes attentes. Je ne souhaite pas faire cette séance dans cette classe qui n'est pas la mienne, car cela pourrait engendrer des facteurs supplémentaires pouvant influencer sur les résultats.

Pour la classe 3, des activités ciblées en pratique physique seront mises en place. L'emploi du temps des élèves est composé quotidiennement d'activités physiques. Je vais donc proposer à ma collègue d'ajouter 15 minutes quotidiennes supplémentaires, pour pratiquer du Yoga. En effet cela va pouvoir allier la pratique de son corps avec un enchaînement d'actions à décrire, ainsi que des parties du corps à citer. Pour la même raison que la classe 2, également dans un souci de temps, je ne prendrai pas en charge c'est séance mais ce sera la titulaire de la classe.

## 2.2 Les expérimentations

### 2.2.1 Plans de séquences <sup>21</sup>

<u>LES ARTICULATIONS</u>			
<u>DOMAINE D'APPRENTISSAGE</u> :		Explorer le monde du vivant, des objets, de la matière	
« EXPLORER LE MONDE »			
<u>COMPÉTENCES</u> : Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation.			
DURÉE	SÉANCES	OBJECTIF	DÉROULEMENT
30 min	Prenons la pose	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre conscience de la variété des possibles</li> <li>- Créer une situation d'entrée pour motiver le travail sur le corps et faire émerger les conceptions quant au schéma corporel</li> </ul>	<p>En salle de jeu : dire ce que l'on fait avec son corps et comment.</p> <p>En classe : faire des dessins pour se représenter.</p>
30 min	Où est- ce que ça plie ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérer que le corps est constitué de différentes parties</li> <li>- Saisir la réalité des articulations entre des segments rigides</li> </ul>	<p>Trouver une position mettant en évidence les endroits où ça plie.</p> <p>Repérer les os et les articulations.</p>
30 min	Mon corps	- Représenter un corps humain avec ses segments et ses discontinuités	<p>Représenter un corps avec des bandes de papiers</p> <p>Réaliser un dessin d'observation</p>
<u>YOGA</u> <sup>22</sup>			
<u>DOMAINE D'APPRENTISSAGE</u> :		Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.	
« agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique »			
<u>COMPÉTENCES</u> : Coordonner ses geste et ses déplacements avec ceux des autres, lors de rondes et jeux chantés			
DURÉE	SÉANCES	OBJECTIF	
15 min	1	- se concentrer et mobiliser son corps.	
15 min	2	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Respecter les règles de sécurité qui s'appliquent.</li> <li>- Découvrir les principes d'une bonne hygiène de vie, à des fins de santé et de bien-être.</li> </ul>	
15 min	3	- Mobiliser le pouvoir expressif du corps, en reproduisant une séquence simple d'actions apprise ou en présentant une action inventée.	
15 min	4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'exposer aux autres : s'engager avec facilité dans des situations d'expression personnelle sans crainte de se montrer.</li> <li>- S'exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui.</li> </ul>	

<sup>21</sup> Les fiches de préparation sont en Annexe 2-3-4-5

<sup>22</sup> Dessine moi une histoire. Position de YOGA. Pomme d'Api. <https://dessinemoiunehistoire.net/wp-content/uploads/2015/10/Fiche-de-yoga-Pomme-d-Api-2.pdf> (consulté le 04/06/2018)

### 2.2.2 Les outils de relevés

Dans un souci de délai, j'ai effectué mon premier relevé le 30 mars 2018, puis j'ai demandé à mes collègues de mettre en place les activités ciblées dans leur classe. J'ai effectué mon second relevé le 13 Avril 2018.

#### **Le dessin du bonhomme**

Je demande aux élèves de prendre une feuille blanche et d'écrire leur prénom. Dans les trois classes, une seule consigne est donnée. « Fais un bonhomme avec tout ce qu'il faut ». Ils ont à leur disposition des feutres de toutes les couleurs. Une fois que les activités ciblées sont terminées, je vais leur demander à nouveau de me dessiner un bonhomme avec tout ce qu'il faut. Comme la pratique de classe est différente entre les trois classes, ce deuxième dessin ne se fait pas le même jour pour les trois classes mais bien après la fin des activités.

#### La grille d'analyses

Je décide de faire une grille d'analyses pour noter les caractéristiques que je retrouve dans les différents types du bonhomme. Non pas pour analyser le dessin en lui même, mais pour voir si l'enfant suit l'évolution évoquée selon R. Baldy. En effet, je me suis inspirée de cette méthodologie suite au cours de Madame Sophie Briquet-Duhazé, Maître de Conférences HDR en Sciences de l'Education, Université de Rouen.

Dans un second temps, à la lecture du mémoire sur les facteurs pouvant influencer l'évolution du dessin du bonhomme chez les élèves de maternelle de Maëva Foucher<sup>23</sup>, Je décide de reprendre cette grille. Elle a pour but d'identifier le type de bonhomme et les éléments essentiels qui peuvent figurer dans les dessins du bonhomme. D'après ses explications d'analyse :

- Une première partie va nous permettre de situer le dessin du bonhomme selon les caractéristiques établies par R. Baldy.
- Une deuxième partie pour noter la présence ou non des éléments principaux dits constitutifs sur le dessin, ainsi que les éléments secondaires dits de détails.
- Une troisième partie afin d'étudier sa topographie. En effet nous cherchons à voir comment les éléments sont placés.
- Une quatrième partie pour constater si les parties du corps sont dessinées de manière réaliste.

<sup>23</sup> FOUCHER,M (2013) *Les facteurs pouvant influencer l'évolution du dessin du bonhomme chez les élèves de maternelle*. Mémoire de recherche de Master, de l'université d'Orléans, Orléans

En résumé l'analyse de cette partie sera faite de façon globale pour voir si l'élève a su projeter les connaissances obtenues lors des activités sur un dessin, en y ajoutant des éléments de détails supplémentaires ou alors en passant à une catégorie de bonhomme.

### **Les entretiens avec les élèves**

Les relevés de mots sont assez fastidieux : en effet, il faut plus ou moins 10 minutes par enfant. J'étale donc mes relevés sur deux matinées. Je demande à chaque élève de venir avec moi dans le couloir, de s'asseoir sur une chaise et je lui demande « cite-moi des parties de ton corps ». Je leur demande s'ils ont bien compris et, si ce n'est pas le cas, je reformule avec des mots plus simples : « Tu vois ton corps c'est tout ça et tu me donnes le nom de chaque endroit de ton corps ».

J'écris les mots cités au fur et à mesure qu'il me parle. Lorsqu'ils sont trop longs je relance avec un « et encore ? » ou alors je demande « Est ce que tu penses que tu m'as tout dit ». L'entretien se termine quand l'enfant n'a plus rien à me dire.

Je renouvelle ce protocole quand les activités ciblées sont terminées au sein de la classe.

### **La grille d'analyses**

Pour mieux exploiter les résultats obtenus, je souhaite faire une analyse à la fois du comportement de l'élève mais également une analyse des mots obtenus. J'entends par cela que je note au stylo les mots au fur et à mesure qu'ils sont dits, je garde donc l'ordre dans lesquels ils me sont dits.

Cette grille a pour but :

- Dans une première partie nous allons pouvoir essayer de comprendre comment l'élève « trouve les mots dans sa tête » car il n'a pas de support visuel.
- Dans une deuxième partie je mets les mots cités et je surligne les groupes de mots. En effet lorsqu'un enfant dit visage, très naturellement les mots qui s'enchaînent sont : nez-bouche-yeux
- Puis dans une troisième partie je ferai un tri pour voir si les élèves parlent plus précisément du visage ou du corps ou si les mots donnés sont en lien avec les activités.

En résumé, je souhaite voir à travers cette analyse si les élèves arrivent globalement à ressortir le vocabulaire soit lié aux articulations, soit lié aux activités motrices.

### 2.2.3 Les conditions de relevés

#### Le dessin du bonhomme

En amont de ce projet de mémoire, j'ai comme toute enseignante demandé de faire ce travail du dessin du bonhomme en septembre, la première semaine. En effet, mon objectif, ainsi que celui de ma binôme, était d'observer simplement l'évolution de ce bonhomme et de décorer l'étiquette du porte-manteau. En faisant ce travail pour les trois niveaux à des moments différents, j'ai pu constater que certains facteurs pouvaient influencer la façon dont ce dessin était dessiné :

- Le moment de la journée : lorsque le moment du dessin du bonhomme était sur un temps « libre » comme par exemple le matin sur le temps d'accueil, l'élève prenait son temps. Lorsque le dessin se faisait sur des créneaux d'ateliers avant la récréation, l'élève voulait rapidement finir pour avoir le temps de sortir en premier pour avoir un vélo. Cela influence beaucoup sur la concentration, et donc sur le détail du bonhomme.
- Le nombre d'enfants faisant l'activité : en début d'année, de nombreux enfants prennent le travail sur table comme une « évaluation ». De plus, la relation enseignante-élèves n'était pas établie, donc beaucoup d'enfants ne voulaient pas faire l'exercice par peur de mal faire, ou d'être probablement jugé. J'ai pu observer que durant cette activité autonome, les élèves communiquent sur les éléments présents ou non sur leur dessin.

Lorsque l'un disait « Moi j'ai fait les épaules », tous les élèves décidaient de représenter les épaules. C'est un comportement appréciable et très recherché, cependant, pour cette étude, cela induit d'autres variables qui peuvent complexifier les résultats et donc induire des erreurs.

- le matériel mis à disposition : l'affiche au-dessus des porte-manteaux étant déjà colorée, la consigne était de faire un bonhomme avec un feutre noir. Lorsqu'ils n'utilisent qu'une couleur, les détails du bonhomme sont moins visibles. Je décide donc de leur laisser la possibilité d'utiliser plusieurs couleurs de crayons, feutres, crayons de couleur (mais la gomme est proscrite, car le dessin doit rester identique à la première volonté de l'enfant, et non rectifié.)

## Les relevés des parties du corps

Je décide de laisser passer une journée entre le dessin du bonhomme et le relevé. Je ne veux pas que l'élève s'appuie sur ce qu'il a dessiné pour me citer des parties du corps. N'étant pas seule dans la classe lors des relevés, je décide de m'isoler dans le couloir. Je prends une chaise pour l'élève et moi afin qu'il me regarde. Je lui explique dans un premier temps que moi aussi je suis à l'école et que j'ai besoin de son aide pour faire mon travail. L'élève se sent donc rassuré de cet isolement du reste de la classe. Je lui dis que j'ai une question à lui poser et que je vais noter tout ce qu'il va me dire, je lui laisse tout le temps qu'il veut, « Cite-moi les parties de ton corps ». Encore une fois, plusieurs facteurs sont à prendre en compte. J'ai pu le constater lors de premiers relevés faits en septembre :

- la fréquentation du couloir à ce moment de la journée : un couloir unique permet aux trois classes d'accéder aux toilettes, et, à certains moments de la journée, un bon nombre d'élèves font des aller-retours. Cela peut déconcentrer l'élève qui est questionné.
- le calme de la classe : on se place juste à côté de la classe. Selon l'activité qui est proposée en classe, l'agitation peut déconcentrer l'élève qui va être impatient de rejoindre ses camarades.
- La stimulation lors de l'exercice : je m'aperçois que mon comportement n'est pas neutre et induit la quantité de réponses des élèves. Lorsque je leur dis : « oui c'est bien encore » « et tu penses à quoi d'autres » « est-ce que tu as d'autres choses qui te viennent à l'esprit » les élèves vont ajouter des mots. Je constate également que lorsqu'ils sont à court d'idées et que je les stimule verbalement, ils vont continuer leur énumération avec des mots concernant d'autres catégories que celle du corps. ( par exemple les chaussures.)
- le moment de la journée : c'est un travail qui demande à l'élève d'être concentré. Après un repas ou une récréation l'élève va avoir tendance à se plonger dans ses pensées et cela augmentera le temps d'hésitation entre les mots. De plus, j'ai pu observer plus de répétitions dans ces moments-là.
- 

Malgré les constats de mes premiers relevés, je remarque que je ne peux malheureusement pas retirer tous les éléments influençant le taux de réponses des élèves. Par manque de temps, je ne peux prendre tous les élèves sur le créneau de 8H30 à 10H, car cela impliquerait d'étendre le protocole sur plusieurs jours et donc d'augmenter le temps entre la fin des activités ciblées et le début des relevés.

Il aurait fallu que je fasse la dernière activité ciblée sous forme de plan de travail par groupe pour échelonner cette dernière étape et donc échelonner également le travail de recueil.

Pour récapituler : le dessin du bonhomme se fait sur des temps d'ateliers par groupe de 5 élèves avec le matériel qu'ils souhaitent. Les entretiens avec les élèves se font dans le couloir à tout moment de la journée.

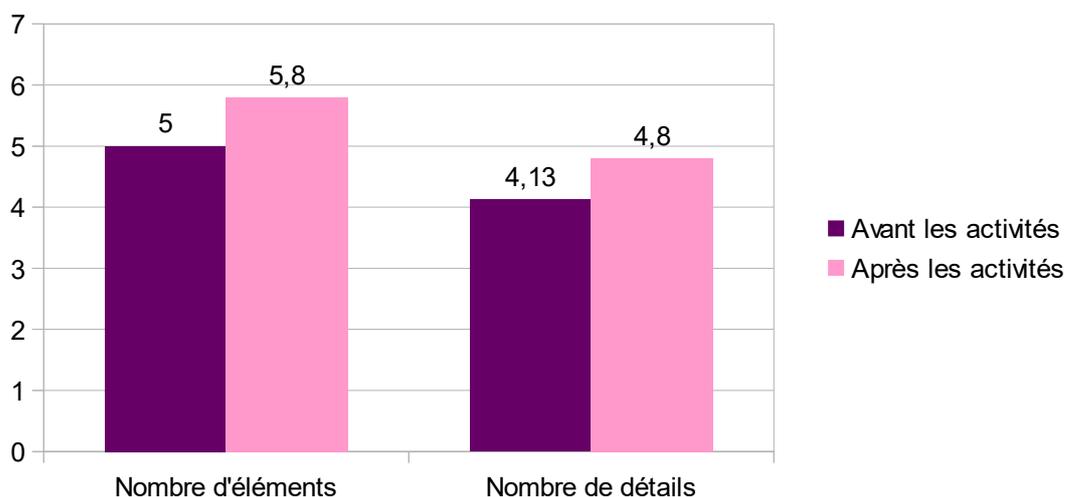
Quelques remarques pour mes futurs relevés :

En plus de faire un relevé des parties du corps que me cite l'élève, j'observe son comportement : certains élèves touchent les parties de leur corps qu'ils énumèrent, d'autres se regardent uniquement, ou alors d'autres me regardent. Je constate que lorsque les enfants me regardent pour citer des parties du corps, les mêmes mots reviennent pour tous les élèves. Cils – oreilles – menton. En effet je mets beaucoup de mascara, j'ai toujours de longues boucles d'oreilles , et j'ai un grain de beauté proche de mon menton. Je décide donc de faire une petite grille d'analyse juste pour étoffer mes résultats et comprendre pourquoi certains résultats sont différents de ceux attendus.

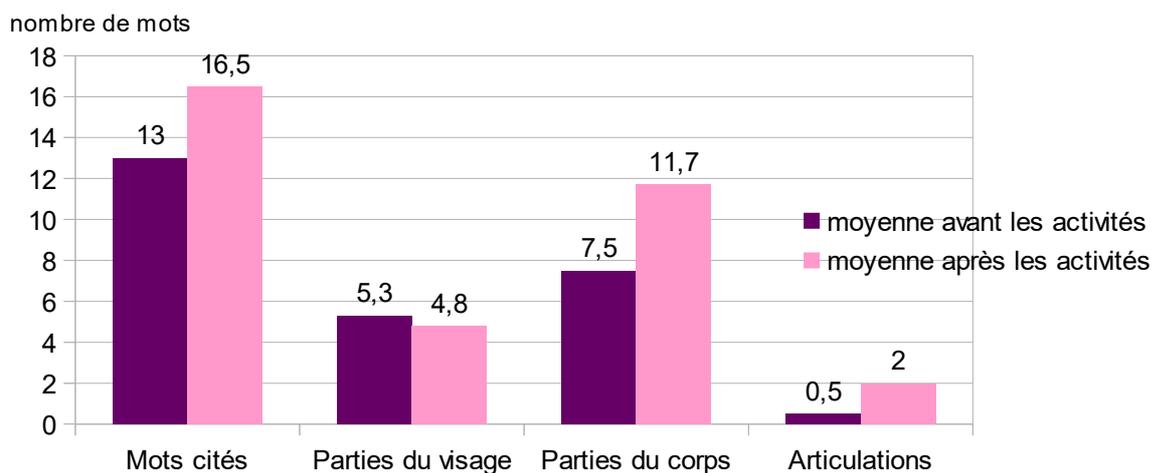
### 3- Les résultats

#### **3.1 Les résultats de la classe 1 ayant des activités ciblées en science et en pratique physique**

##### *3.1.1 Les résultats des élèves de moyenne section*

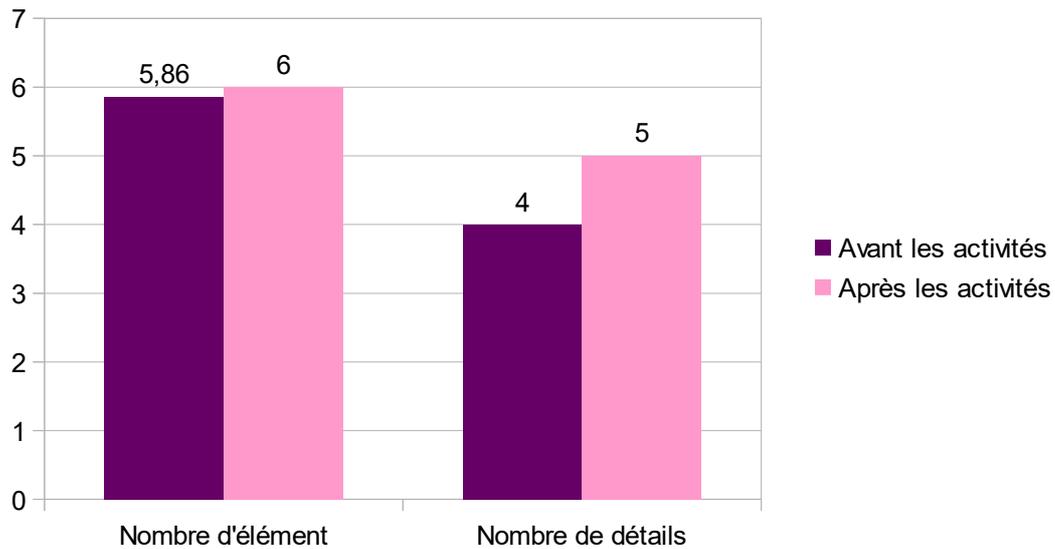


**Figure 2 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurants sur les dessins de bonhomme des élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en science et en pratique physique.**

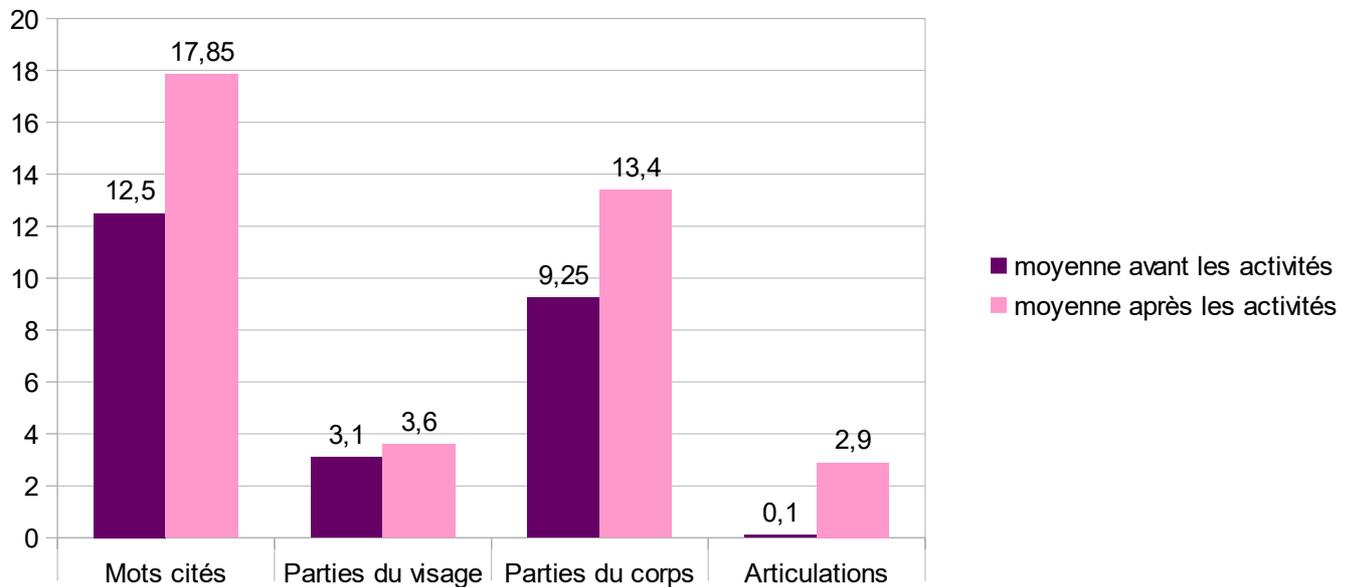


**Figure 3 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en science et en pratique physique.**

### 3.1.2 Les résultats des élèves de grande section



**Figure 4 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurant sur les dessins de bonhomme des élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en science et en pratique physique.**



**Figure 5 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en science et en pratique physique.**

Remarques sur les résultats obtenus dans la classe 1, c'est-à-dire celle qui à eu à la fois des activités ciblées en science et en pratique physique :

Pour les élèves de moyenne section on remarque une augmentation du nombre d'éléments et une augmentation du nombre de détails présents sur leur dessin du bonhomme, il y a donc globalement une amélioration de celui-ci. (fig.2)

En ce qui concerne le nombre de mots cités on voit une évolution positive. Cette évolution est due à l'augmentation du nombre de mots concernant les parties du corps. Parmi les parties du corps, on remarque une augmentation de 1,5 mots en ce qui concerne les articulations. Par contre, on peut voir une baisse du nombre de mots cités qui concerne les parties du visage.(fig.3)

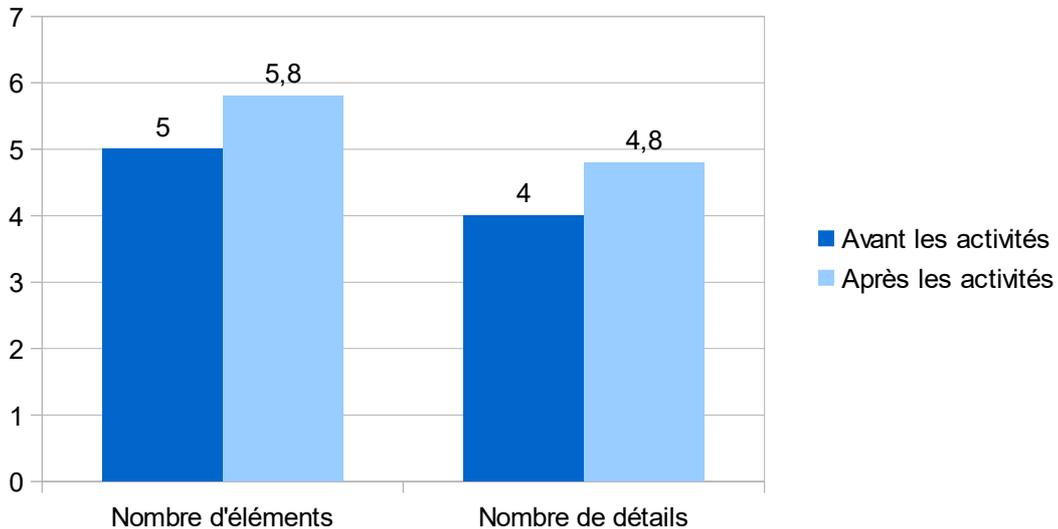
Pour les élèves de grande section, on constate également une augmentation du nombre d'éléments et une augmentation du nombre de détails. Compte tenu du niveau d'élaboration du dessin du bonhomme des élèves de grandes section, on remarque que l'évolution du nombre d'éléments augmente de très peu (0,14 éléments). En effet à ce stade les élèves représentent quasiment tous la tête, le tronc, les jambes, les bras, les mains et les pieds. C'est surtout les éléments de détails qui vont augmenter.

Lors de l'entretien, globalement ils ont trouvé plus de mots à citer après les activités, aussi bien pour les parties du visage que pour les parties du corps. On peut également voir une augmentation de 2,8 mots pour les articulations.

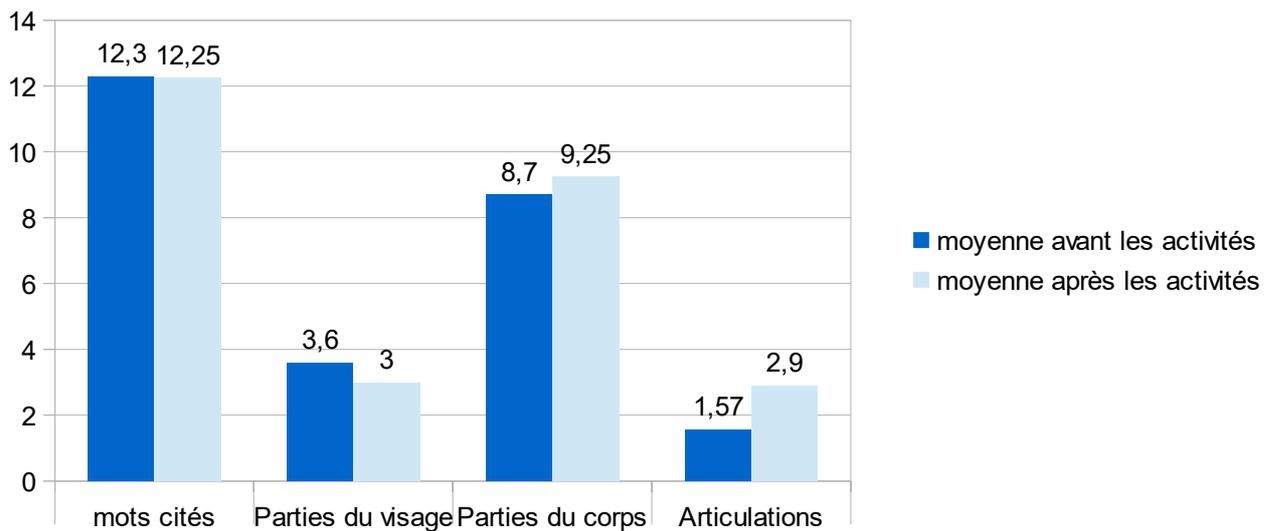
On peut voir une différence de résultats entre les élèves de moyenne et de grande section, car ils ne sont pas au même stade de développement. En effet les élèves de moyenne section ont eu une baisse du nombre de mots au niveau des parties du visage, sûrement parce qu'ils ont utilisé leur mémoire à court terme, et que la dernière activité réalisée concernait les articulations. Il est donc possible qu'ils aient voulu citer ce qu'ils avaient appris en oubliant d'autres éléments du corps. Pour la classe ayant eu des activités en science et en pratique physique, on constate que les résultats sont en faveur d'une validation des hypothèses.

### 3.2 Les résultats de la classe 2 ayant des activités ciblées en science uniquement

#### 3.2.1 Les résultats des élèves de moyenne section

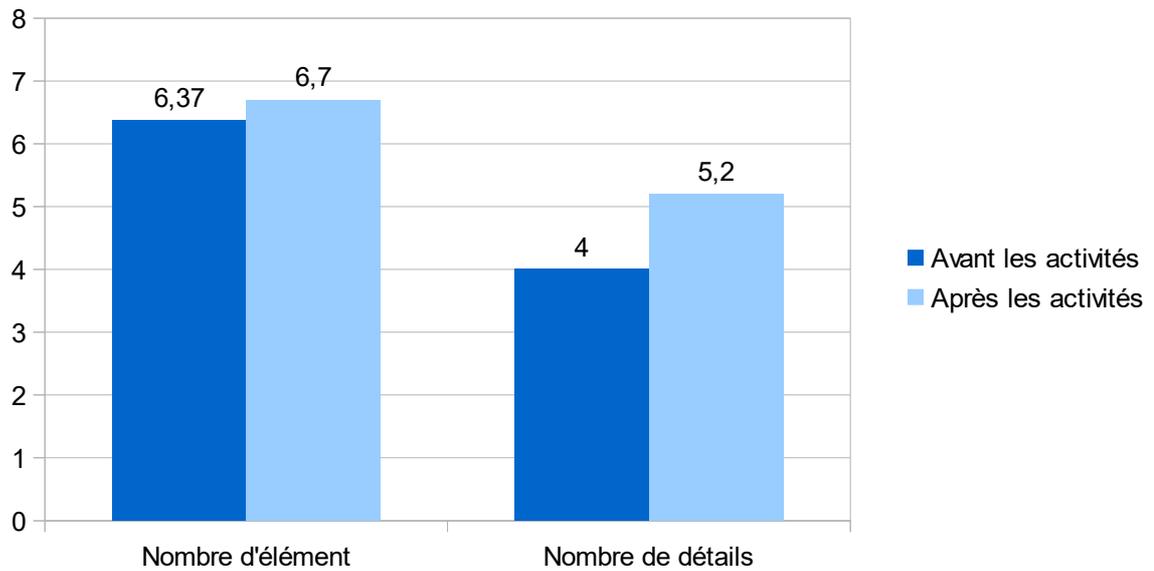


**Figure 6 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurant sur les dessins de bonhomme des élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en science.**

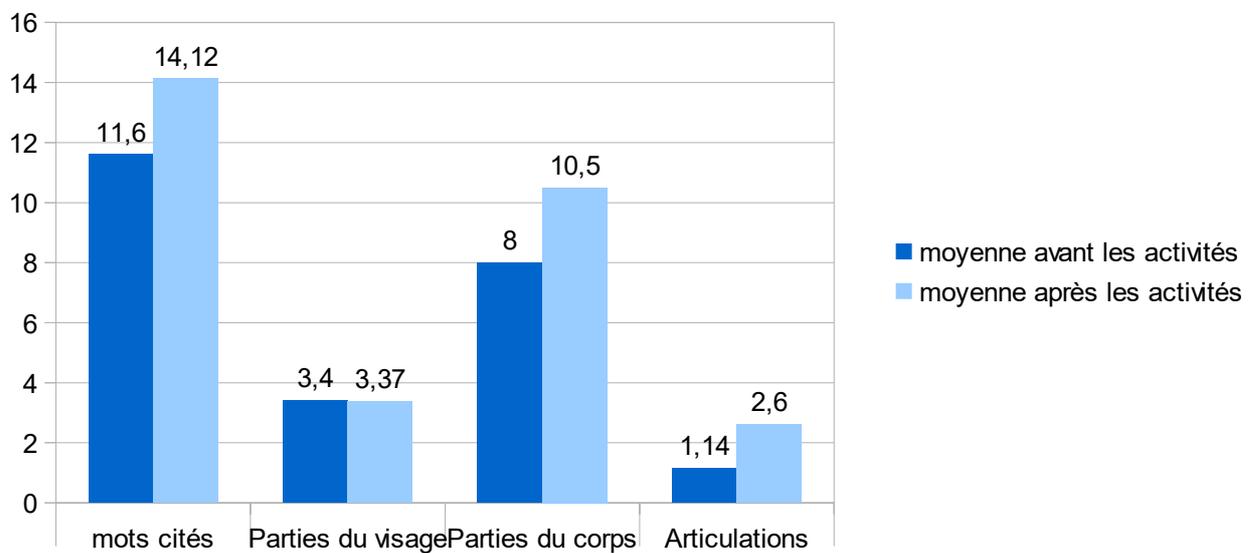


**Figure 7 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en science.**

### 3.2.2 Les résultats des élèves de grande section



**Figure 8 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurant sur les dessins de bonhomme des élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en science.**



**Figure 9 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en science.**

## Remarques sur les résultats obtenus pour la classe 2, c'est-à-dire la classe ayant eu des activités ciblées en science.

Pour les élèves de moyenne section, on constate une augmentation générale des éléments présents sur le dessin du bonhomme. En ce qui concerne la restitution des mots concernant les parties du corps, on remarque que la quantité de mots cités après les activités est semblable à la quantité de mots cités avant l'activité. Cela est dû à une baisse du nombre de mots sur les parties du visage et à une très faible augmentation du nombre de parties du corps citées. On remarque tout de même une augmentation de mots cités dans la catégorie des articulations.

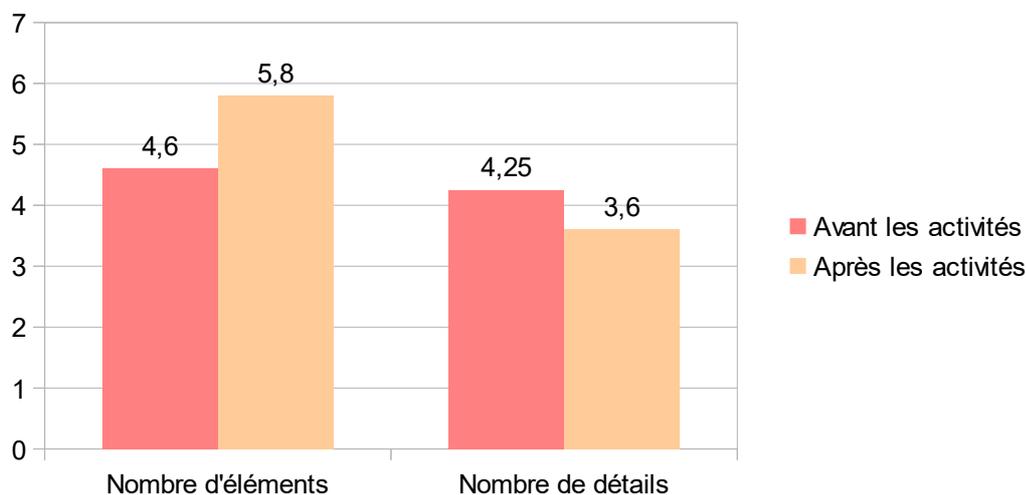
Pour les élèves de grande section, il y a comme les élèves de moyenne section, une amélioration du dessin du bonhomme, aussi bien dans le nombre d'éléments en général ou encore dans le nombre de détails présents. Par contre lors de l'entretien, la quantité de mots cités concernant les parties du visage est restée la même avant et après les activités. La différence que l'on peut observer étant de 0,03 mots est négligeable. La quantité de mots sur les parties du corps, et plus particulièrement sur les articulations, est bien plus importante pour les élèves de grande section que de moyenne section.

En ce qui concerne les baisses de mots cités concernant les parties du visage, aussi bien chez les élèves de moyenne section, comme de grande section, cela peut être dû à plusieurs choses. Ces valeurs proviennent de moyennes effectuées sur un échantillon assez faible, il suffit donc qu'un élève ne soit pas concentré et donne seulement quatre mots, pour faire baisser toute la moyenne du groupe. De plus les activités de cette classe concernaient les sciences et plus particulièrement les articulations, on peut donc voir une augmentation du vocabulaire en lien avec les articulations. Pour ce qui est des parties du visage, les élèves, dans un souci de bien faire, ont voulu ressortir les connaissances exploitées pendant les activités et n'ont pas structuré leur réponse. Plus les élèves citent des mots plus il est possible d'oublier les petits éléments de détails du visage.

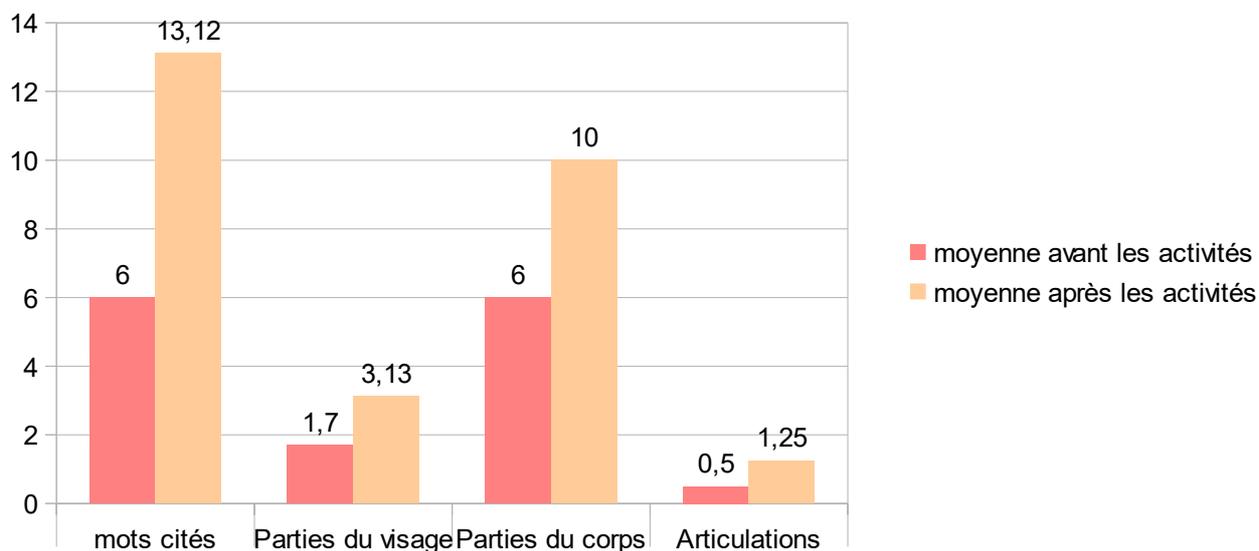
En outre, les résultats obtenus nous permettent de valider l'hypothèse, comme quoi les activités ciblées en science permettent de faire évoluer la conception du schéma corporel.

### 3.3 Les résultats de la classe 3 ayant des activités ciblées en pratique physique uniquement

#### 3.3.1 Les résultats des élèves de moyenne section

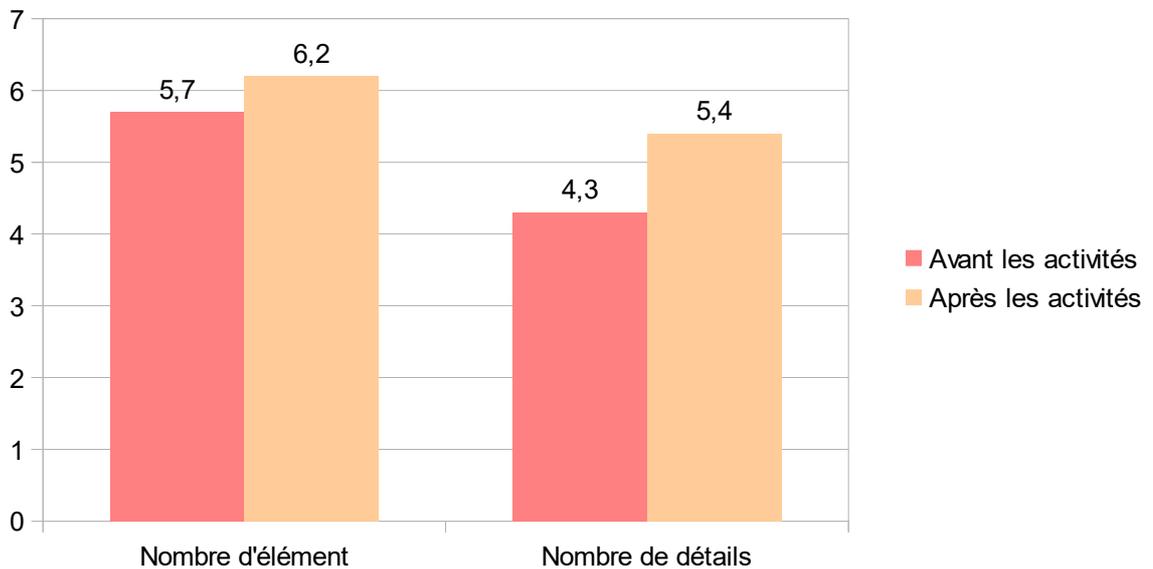


**Figure 10 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurant sur les dessins de bonhomme des élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en pratique physique.**

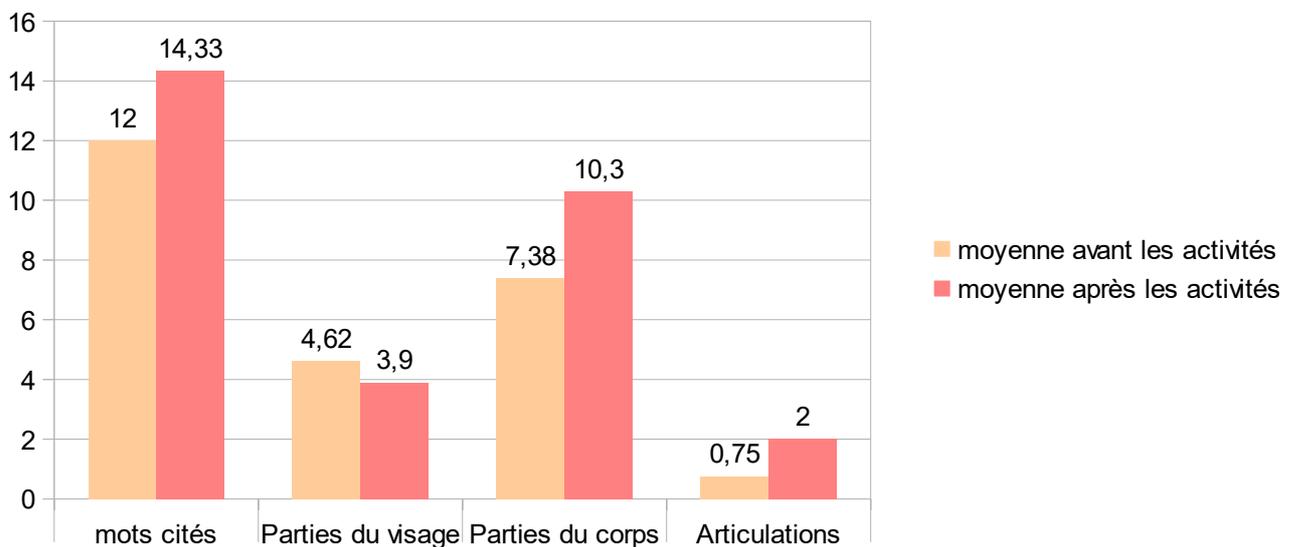


**Figure 11 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de moyenne section, dans la classe ayant eu des activités en pratique physique.**

### 3.3.2 Les résultats des élèves de grande section



**Figure 12 - Graphique représentant le nombre d'éléments et le nombre de détails figurant sur les dessins de bonhomme des élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en pratique physique.**



**Figure 13 – Graphique représentant le nombre de mots cités, ainsi que leur catégorie, pour les élèves de grande section, dans la classe ayant eu des activités en pratique physique.**

### Remarques sur les résultats obtenus dans la classe 3 c'est-à-dire la classe ayant eu des activités ciblées en pratique physique

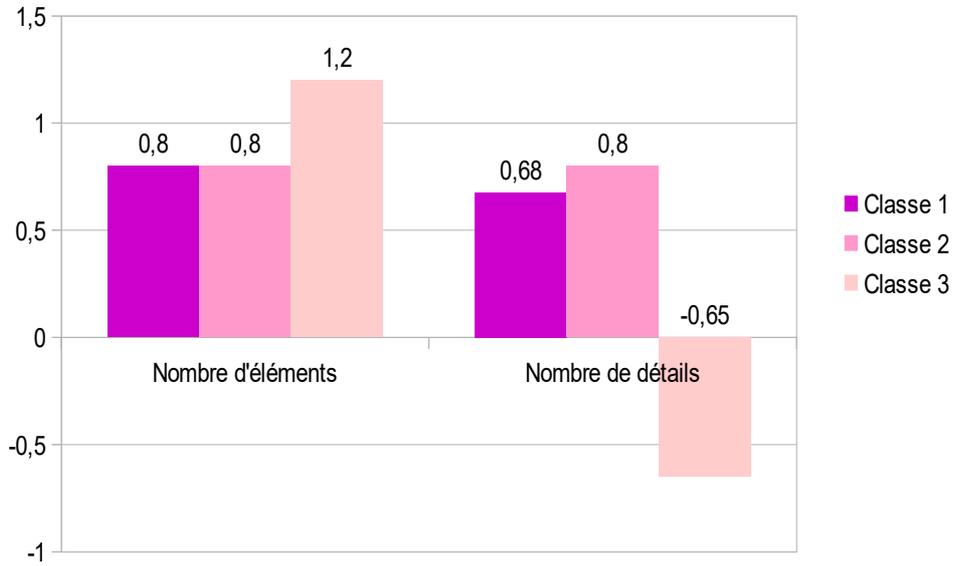
Pour les élèves de moyenne section, il y a une amélioration du nombre d'éléments présents sur le dessin du bonhomme, cependant on peut voir une diminution du nombre de détails. Je ne peux trouver la raison exacte de ce phénomène, je pourrais envisager que cela soit dû à un manque de concentration au moment du dessin, ou tout simplement à des oublis de la part des élèves. En ce qui concerne les entretiens, la quantité de mots cités a doublé. Encore une fois ce sont des moyennes qui sont calculées. Dans cette classe une majorité des élèves de moyenne section rencontrent des soucis de langage. L'effectif a changé entre le relevé avant et après les activités donc encore une fois, si un élève me donne que 4 mots, il fera chuter la moyenne du groupe, en revanche si cet élève est absent lors du second relevé la moyenne va être beaucoup plus haute.

Pour les élèves de grande section, on remarque globalement une amélioration du dessin du bonhomme. Encore une fois ces élèves vont améliorer la quantité de détails sur le dessin et non pas la forme globale du bonhomme. Durant l'entretien il y a eu une augmentation du nombre de mots cités. Parmi les mots cités il y a une augmentation des parties du corps avec une légère baisse des parties du visage.

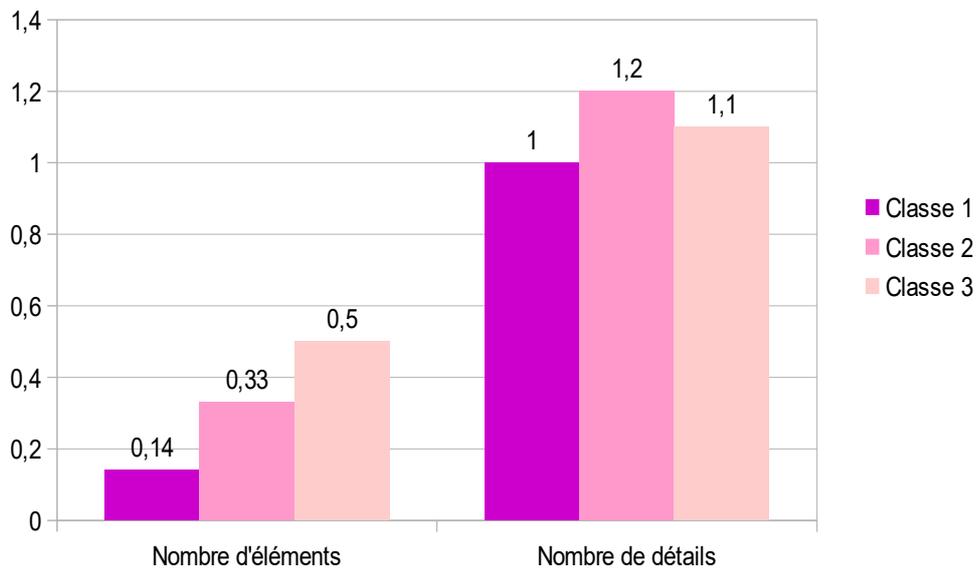
Pour conclure, on constate que les activités physiques permettent une évolution positive. Les indicateurs choisis ont permis de mettre en avant la catégorie dans laquelle on voyait une nette amélioration. En outre les résultats nous permettent de valider l'hypothèse. Les activités ciblées en pratique physique permettent une évolution de la perception du schéma corporel.

Pour illustrer mes propos :

Evolution des résultats chez les élèves de moyenne section avant et après les activités ciblées



Evolution des résultats chez les élèves de grande section avant et après les activités ciblées



## **4-L'analyse des résultats**

### **4.1 Dessin du bonhomme**

#### **4.1.1.L'« autrement »**

En outre, le « autrement » reflète les transformations de la morphologie et du type de bonhomme. Or, pour René Baldy, l'évolution du type de bonhomme marque des changements plus radicaux dans la façon de dessiner.

Pour ce qui est de la grille d'analyse sur le dessin du bonhomme, faire un comparatif sur graphique ne me permettrait pas de tirer des conclusions.

Pour les élèves de petite section, comme j'ai pu le dire précédemment lorsque je vois certains bonshommes, il me semblent bien élaborés avec des yeux par exemple bien ronds, alors que les élèves de grande section ont encore des difficultés. Je décide d'exclure certains dessins qui semblent avoir été guidés par la main de l'adulte. Pour ce qui est du reste des dessins des élèves de petite section, une partie des élèves ayant 3 ans à peine, sont au stade du gribouillage. Je ne peux voir à mon niveau l'ébauche d'un bonhomme et souhaite donc exclure également ces dessins. Une fois le tri terminé, je peux comptabiliser cinq dessins exploitables sur l'effectif total des élèves de petite section. J'en conclus que mon protocole de recherche pour ces élèves n'est pas adapté, la consigne n'est pas forcément comprise et surtout les conditions de réalisation auraient dû se faire de façon optimum c'est-à-dire sous ma surveillance. Mes quelques dessins restant ainsi que les recherches faites, me permettent seulement de dire que globalement un élève de petite section va représenter en début d'année un bonhomme rond, qui va très rapidement disparaître pour laisser place à un bonhomme détaché. Pour quelques élèves je peux voir en période 4 un bonhomme « têtard » voir « intermédiaire ».

Pour les élèves de moyenne section et de grande section, je remarque qu'il est assez difficile de suivre exactement le tableau de René Baldy. En effet il existe une multitude de bonshommes avec différents éléments. Certains éléments sont présents ( comme le cou) alors que les mains et les pieds ne sont pas dessinés. Mon statut de professeur des écoles ne me permet donc pas de mettre le dessin dans une catégorie ou dans une case bien précise. Il est tout de même possible de voir dans une autre grille <sup>24</sup>qu'au sein d'un même type de bonhomme, il y a différents stades : Inférieur, moyen et supérieur. Ce n'est donc pas

---

<sup>24</sup> Grille en Annexe

ma pratique qui engendre une grande disparité des types de bonshommes mais bien une normalité que de rencontrer des bonshommes qui sont entre le bonhomme « intermédiaire » et le bonhomme « conventionnel ». Comme j'ai pu le dire précédemment, il n'y a pas de cassure franche entre les types de bonshommes mais une évolution progressive. Je peux tout de même observer que la majorité des élèves de moyenne section font des bonshommes avec un tronc, donc dits « conventionnels » mais de par le peu d'éléments sont au stade inférieur ou moyen, et que les élèves de grande section font globalement des bonshommes dits « conventionnels », filiformes ou en tube.

Pour conclure, je constate que ma grille d'analyse ne me permet pas de voir une évolution sur les types de bonshommes après les activités ciblées, en effet il est difficile de voir une modification sur si peu de temps. Je peux cependant constater un changement de catégorie entre les niveaux des élèves, c'est à dire entre la petite section, la moyenne section et la grande section. Cela semble donc confirmer ce que nous propose René Baldy<sup>25</sup> sur l'évolution des types de bonshommes. Bien évidemment ce phénomène reste basé sur une étude globale des dessins. J'ai remarqué que quelques élèves pouvaient soit sauter des étapes, soit régresser pour évoluer de nouveau en fin d'année. Les enfants vont donc prendre conscience des différentes parties de leurs corps en fonction des activités mais aussi des expériences vécues dans leur vie quotidienne. Cela va donc dépendre de leur maturité mais également de l'amélioration de leur geste graphique. J. Piaget appelle cela la conservation.

GH. Luquet précise que, au cours du stade du réalisme manqué, l'un des obstacles qui empêche l'enfant de représenter un dessin réaliste est purement physique. Le jeune enfant ne sait en effet pas toujours convenablement tenir son scripteur et possède un problème de direction et de limitation du tracé<sup>26</sup>.

---

<sup>25</sup> BALDY, R. (2010). *Dessine moi un bonhomme*. Édition in Press (p. 11).

<sup>26</sup> LUQUET, G. H. (1991). *Le dessin enfantin*. Édition Broché (p. 117).

#### 4.1.2. Le « plus »

Dans la suite de ma grille d'analyses sur le dessin du bonhomme je choisis de différencier les éléments du corps et les parties du visage. En outre, les activités de sciences proposées dans la classe 2 vont permettre aux élèves de travailler surtout sur le corps en entier, sur son fonctionnement et plus particulièrement sur les articulations, et les activités physiques proposées en classe 3 vont permettre d'aborder au travers de la médiation, la respiration par la bouche, par le nez mais également ouvrir ou fermer les yeux et donc nommer des parties du visage, également faire la pluie avec ses doigts....

Globalement que se soit pour les élèves de moyenne section ou de grande section, on constate que les élèves représentent plus de chose sur le dessin du bonhomme. En général les élèves vont ajouter lors du deuxième dessin soit des mains ou des pieds. C'est pour cela que les moyennes augmentent sur le nombre d'éléments présents sur le dessin.

Par la suite la représentation des mains qui se trouve dans la catégorie « nombre d'éléments » va induire une augmentation du nombre de détails présents sur le dessin car cet ajout va permettre de faire réfléchir l'enfant également sur la quantité de doigts qu'il va devoir ajouter ou alors représenter ou non les chaussures, ou les orteils. Il est possible de remarquer que de nombreuses comptines et chants vont tourner autour de la main ou des jeux de doigts, mais également dans les activités quotidiennes telles que le découpage ou le collage. On peut donc alors tenter de réaliser un lien entre l'augmentation de la présence des extrémités et les activités réalisées en classe. Ce sont des variables qui sont à prendre en compte mais que je ne peux contrôler.

Pour ce qui est du visage et des détails supplémentaires, on ne peut pas vraiment dire que l'augmentation de ses éléments est exclusivement due aux activités ciblées. En outre dans la vie quotidienne l'enfant utilise ses cinq sens continuellement et donc de nouveau impacter sur la perception qu'a l'enfant de la représentation du visage.

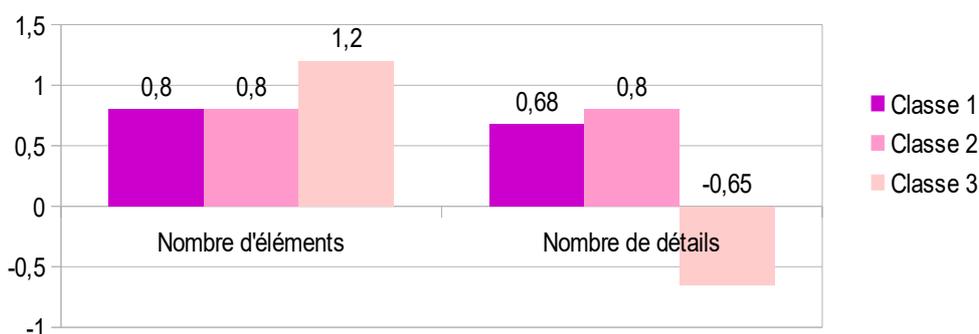
Pour finir je remarque que les cils apparaissent très tardivement et en majorité sur le dessin des filles. On peut penser éventuellement qu'une petite fille serait plus intriguée par le soin du visage ou alors que sa maman qu'elle voit tous les matins lui explique comment se maquiller... Je pourrais trouver d'autres explications, mais je pense qu'il serait possible de faire toute une analyse sur les différences entre les dessins de filles ou de garçons, ce qui ne rentre pas le cadre de mon mémoire. Pour ce qui est des sourcils je tiens tout de même à préciser qu'aucun élève n'en a dessiné.

Pour conclure, que se soit le type de bonhomme ou encore les éléments qui le

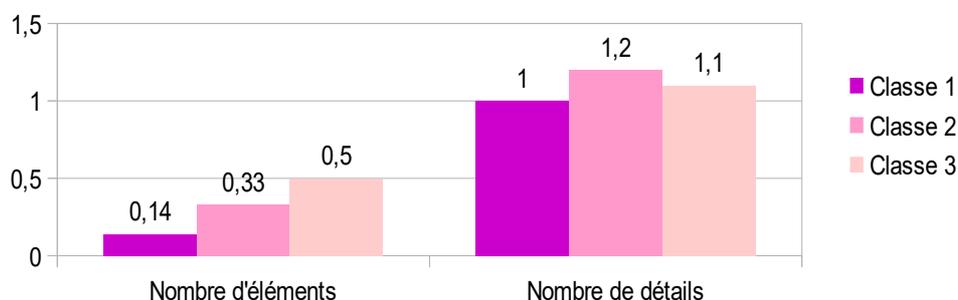
constituent, nous pouvons observer globalement une évolution constante durant la maternelle. Si le développement de l'enfant est harmonieux alors le « plus » et le « autrement » vont mutuellement et conjointement évoluer.

Mon premier indicateur qui est le dessin du bonhomme me permet de dire qu'au vu des évolutions positives des résultats dans les trois classes, les activités en sciences permettent de faire évoluer la perception du schéma corporel mais également les activités physiques. Pour le moment mes deux hypothèses semblent être validées. En terme d'augmentation totale, la classe 3 arrive en tête avec 1,6. Cette classe à eu des activités ciblées en pratique physique et donc ses résultats tendent à dire que la pratique permettrait de voir, sur un laps de temps assez court, une meilleure évolution. Les activités en science ne veulent pas dire que les élèves n'ont pas pratiqué car en effet dans le plan de séquence présenté en annexe, les élèves recherchent grâce à leur corps en mouvement, mais le fait de s'être focalisé sur les articulations n'a pas induit une nette augmentation de la totalité du nombre d'éléments présents sur le dessin.

Evolution des résultats chez les élèves de moyenne section avant et après les activités ciblées



Evolution des résultats chez les élèves de grande section avant et après les activités ciblées



## **4.2 Les mots de vocabulaires**

La grille d'analyses à été modifiée plusieurs fois. Dès la période 2 j'ai commencé à faire des relevés sans grille pour mieux appréhender les variables, mais également l'utilité des entretiens. Je me suis posée la question de l'utilité mais également qu'elle analyse je pouvais faire. Lors de mon entretien avec Madame Sophie BRIQUET-DUHAZE, elle me fait remarquer que je prends le problème à l'envers, ce n'est pas le relevé qui doit permettre de trouver un protocole mais il faut bien que j'établisse un protocole rigoureux pour trouver, par la suite, quels type d'entretiens je devais avoir avec les élèves pour confirmer ou non mes hypothèses.

Pour ce qui est de la partie analyse du comportement, je constate qu'en général les élèves se regardent ou touchent les parties de leur corps qu'ils vont citer. Cela me permet donc de confirmer que les réponses sont directement en lien avec la représentation qu'ils ont de leur corps. Je peux également voir s'ils ont compris qu'en tant qu'être humain, nous sommes tous formés de la même façon. C'est-à-dire que pendant l'entretien, l'élève va se regarder mais également citer des parties qu'il voit sur mon corps également. En effet nous sommes tous différents mais nous avons tous des yeux un nez une bouche. ( Je ne sais pas si je me suis bien faite comprendre)

Les élèves citent tout ce qui leur passe pas la tête sans structurer leur parole. Ils pourraient partir de la tête et descendre jusqu'aux pieds en citant de façon méthodique les parties du corps. Certains élèves utilisent cette procédure indirectement. J'ai pu surligner des groupes de mots, car lorsqu'un élève dit « bras » directement après il disait « poignets, mains, doigts ». On peut donc dire que l'élève commence à structurer les éléments de son corps et donc lorsqu'un mot lui vient les autres viennent de façon automatique.

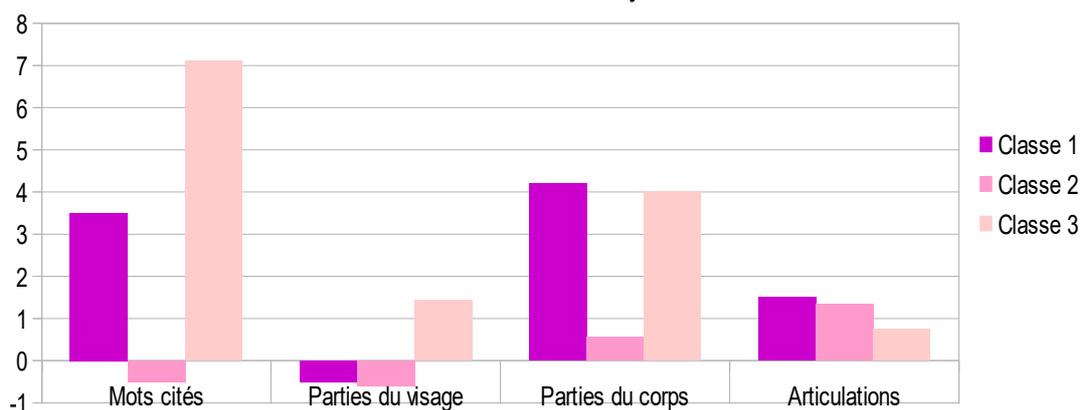
Resituons tous ses éléments dans le contexte :

- la classe 1 a eu les deux activités et donc permet d'entretenir un lien entre les domaines comme le préconise les programmes.
- la classe 2 à eu des activités ciblées en sciences et donc on remarque que comme les activités sont tournées particulièrement sur les articulations et les parties du corps, on peut constater que les élèves ont moins cité les parties du visage car ils devaient encore avoir en tête les parties du corps étudiées.
- la classe 3 à eu des activités ciblées en activité physique et plus particulièrement des positions de yoga

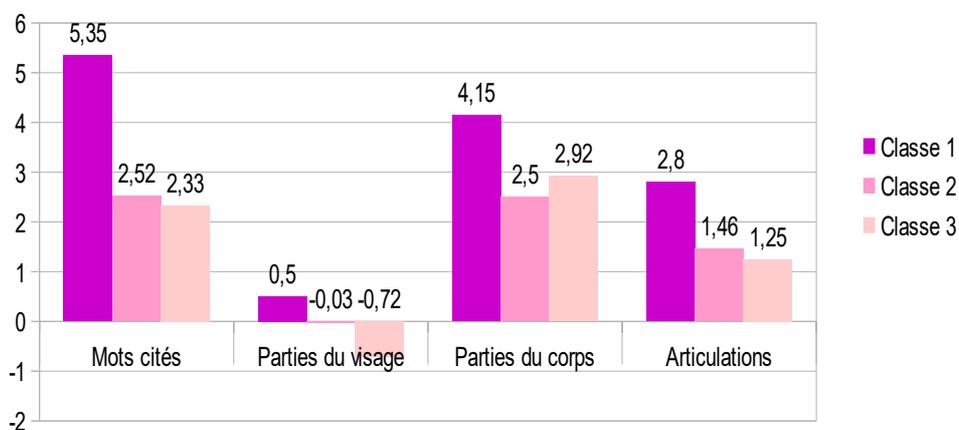
Entre les trois classes avec l'analyse de ces données, il y a une nette augmentation des résultats dans la classe 1. Cela pourrait correspondre au fait qu'il y a un lien entre les disciplines et donc donne bien plus de sens aux apprentissages. De plus le fait de parler du corps à de nombreuses reprises dans différents contextes et de mettre en pratiques les élèves retiennent beaucoup plus de choses.

Pour terminer cette analyse, les liens qui existent entre les dessins du bonhomme et les activités spécifiques semblent difficiles à confirmer. Cependant on pourrait affirmer que le dessin du bonhomme suit une évolution en rapport avec le développement psychomoteur de l'enfant, même si cela ne concerne pas tous les enfants, et que les activités scientifiques permettent une évolution positive. L'acquisition du langage sur les parties du corps est l'un des incontournables de la maternelle, mais avec ses résultats on ne peut pas dire si la multiplication des activités permet une évolution plus rapide de la représentation du schéma corporel.

Comparaison de l'évolution des résultats en fonction des activités ciblées, en moyenne section, réalisées dans les classes



Comparaison de l'évolution des résultats en fonction des activités ciblées, en grande section, réalisées dans les classes



### **4.3 Les limites du protocole**

En ce qui concerne l'échantillonnage, nous pouvons émettre une première remarque. En effet, 75 élèves ne représentent pas un échantillon suffisant. De plus, j'ai exclu de mes recherches les élèves de petite section, soit 20 élèves. Cet échantillon a dû être à nouveau réduit car des élèves étaient absents le jour des relevés. Pour le premier relevé, c'est-à-dire avant les activités, j'ai eu des entretiens avec 42 élèves et j'ai récupéré 47 dessins. Pour le second relevé j'ai eu 46 entretiens et j'ai récupéré 39 dessins. Il faudrait donc un échantillon bien plus grand pour faire des analyses statistiques et valider ou rejeter mes hypothèses.

Il faut noter également que cette étude a été réalisée dans trois classes différentes, avec des consignes claires, mais chaque enseignant a une approche différente. Il ne faut pas oublier que chaque élève est unique, et qu'ils ont des conceptions initiales différentes. Il aurait été possible de faire ce protocole sur trois ans en suivant les élèves d'une même cohorte pour éliminer de nombreux facteurs pouvant fausser les résultats.

Par ailleurs dans un souci de délai, j'ai effectué mes relevés en Avril, mais je n'ai pas pris en compte le fait qu'en début ou en fin d'année les résultats auraient pu varier. De plus chaque année les élèves changent de professeur, selon les envies pédagogiques de la directrice. N'ayant pas de programmation commune à l'année, on ne peut savoir les domaines qui ont été travaillés plus particulièrement les années précédentes. Dans mon analyse j'ai voulu observer les différents types de bonhomme, or sur quelques semaines il est très difficile de voir ce changement.

Le choix du protocole est aussi une limite. En effet j'ai pu observer des protocoles déjà élaborés pour analyser les dessins du bonhomme, mais qui ne correspondaient pas à mes attentes. Dans une revue <sup>27</sup> on peut voir que le dessin du bonhomme permet de définir le quotient intellectuel de l'enfant, on peut donc se demander comment ces analyses ont évoluées au cours du temps, et donc élaborer une grille certainement plus adaptée.

---

<sup>27</sup> Picard, D. & Baldy, R. (2012). Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique. *Développements*, 10,(1), 45-60. doi:10.3917/devel.010.0045.

## Conclusion

Les enfants ont une préférence pour le dessin du bonhomme, et ce tout au long des trois cycles. L'évolution de la conception du schéma corporel apparaît dans tous les domaines d'apprentissage de maternelle. C'est au travers des activités scientifiques et physiques que j'ai voulu approfondir mes recherches puisque j'ai hésité à choisir un autre domaine tels que les arts visuels car les représentations du corps humain sont très présentes.

A travers mon étude j'ai souhaité savoir dans quelle mesure les activités ciblées pouvaient permettre à l'enfant de développer ses connaissances.

Ceci m'a permis d'orienter le sujet de mon mémoire. Suite à la lecture d'Henri Wallon et de Liliane Lurcat j'ai eu envie de faire mes recherches grâce à ce livre.

René Baldy a également une place centrale dans mes analyses. Il m'a permis de mieux comprendre l'évolution du dessin du bonhomme.

Pour donner du sens aux apprentissages, il semble préférable de s'orienter vers une pédagogie de projet. Ces activités que je présente auraient pu servir d'outil pour un projet de représentation théâtrale. Les élèves doivent être actifs mais aussi acteurs de leurs apprentissages.

Indépendamment du domaine scolaire le développement du schéma corporel de l'enfant touche le domaine psychologique et neurologique, ce qui dépasse mes compétences mais après le travail de ce mémoire j'ai pu tout de même faire un lien entre ces domaines même si ce n'est pas ma profession

Pour aller plus loin, il aurait été possible d'orienter ce mémoire sur le genre du bonhomme et ouvrir cette étude à la culture anglophone puisque les programmes ne sont pas les mêmes à l'étranger ce que j'ai pu constater en regardant les programmes canadiens qui ne se font pas en fonction des domaines d'apprentissage mais en fonction des capacités des enfants selon son âge et ses compétences.

## **Bibliographie**

### Monographie :

BALDY, R. (2005). *Dessin et développement cognitif. Enfance*, vol. 57,(1), 34-44.

doi:10.3917/enf.571.0034.

BALDY,R.(2010). *Dessine moi un bonhomme*. Édition in Press (p. 11).

BALDY,R (2011). *Fais-moi un beau dessin*. Éditions in Press. ( chapitre 5 : à la conquête de l'espace)

DOLTO,F.(1984) *L'image inconsciente du corps*. Edition du Seuil, Paris

FOUCHER,M (2013) *Les facteurs pouvant influencer l'évolution du dessin du bonhomme chez les élèves de maternelle*. Mémoire de recherche de Master, de l'université d'Orléans, Orléans

LUQUET,GH. (1927).Encyclopédie Scientifique. *L'art primitif*. Gaston Doin et Cie, Éditeurs à Paris

LUQUET,G.H.(1991). *Le dessin enfantin*.Édition Broché (p. 117).

### Plusieurs auteur :

COQUIDE-CANTOR,M & GIORDAN,A .(2002).*L'enseignement scientifique et technique à l'école maternelle*.Collection André GIORDAN et Jean-Louis MARTINAND. Delagrave pédagogie et formation ;

DUMET,N & BROYER,G. (2002) *Clinique du corps*. Presse universitaire de Lyon.

*Le corps et ses représentations*. Pédagogie de la maternelle

WALLON,H & LURCAT,L (1987). *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Édition ESF

### Page web :

Dessine moi une histoire. Position de YOGA. Pomme d'Api. <https://dessinemoiunehistoire.net/wp-content/uploads/2015/10/Fiche-de-yoga-Pomme-d-Api-2.pdf> (consulté le 04/06/2018)

FLORIN, A (2003). Introduction à la psychologie du développement. *Enfance et Adolescence*. Paris: Dunod, Les Topos.

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux\\_synoptiques\\_developpement\\_enfant\\_210152.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux_synoptiques_developpement_enfant_210152.pdf) (consulté le 04/06/2018)

Jeannerod, M. (2010). De l'image du corps à l'image de soi. *Revue de neuropsychologie*, volume 2, (3), 185-194. doi:10.3917/rne.023.0185.

Le Journal des femmes, Le corps humain- Définition. [http://sante-](http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/17718-corps-humain-definition#simili_main)

[medecine.journaldesfemmes.com/faq/17718-corps-humain-definition#simili\\_main](http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/17718-corps-humain-definition#simili_main) (consulté le 04/06/2018)

Neuromotricité. (2008). <http://neuromotricite.blogspot.fr/2008/06/schema-corporel.html> (consulté le 04/06/2018)

Stade du miroir. (2018, mars 2). *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Page consultée le 15:24, mars 2, 2018 à partir de [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Stade\\_du\\_miroir&oldid=145998653](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Stade_du_miroir&oldid=145998653). (consulté le 04/06/2018)

Picard, D. & Baldy, R. (2012). Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique. *Développements*, 10,(1), 45-60. doi:10.3917/devel.010.0045.

Wikipédia, l'encyclopédie libre, Anthropologie du corps.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie\\_du\\_corps](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie_du_corps) (Consulté le 04/06/2018)

#### Texte officiel :

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2015). Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015 . <http://www.education.gouv.fr/cid87300/rentree-2015-le-nouveau-programme-de-l-ecole-maternelle.html> (Consulté le 04/06/2018)

Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2016). Mise en place du parcours éducatif à la santé pour tous les élèves. Circulaire :n° 2016-008 du 28-1-2016 . [http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=97990](http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=97990) (consulté le 04/06/2018)

# **ANNEXES**

## ANNEXE 1

### Parole de la chanson « head shoulders knees and toes »

En Anglais :

Head and shoulders, knees and toes, knees and toes,  
 Head and shoulders, knees and toes, knees and toes,  
 And eyes and ears and mouth and nose,  
 Head and shoulders, knees and toes, knees and toes.

En français :

Tête, épaule, genou, pied, genou, pied,  
 Tête, épaule, genou, pied, genou, pied,  
 Oreille, œil, nez et joue  
 Tête, épaule, genou, pied, genou, pied.

	Inférieur	Moyen	Supérieur
4 ans	 Tête Yeux Jambes	 Nez Bouche Bras Tronc Pieds	 Cheveux 1 vêtement Doigts
5 ans	 Bras Nez Bouche Tronc Pieds	 Doigts Cheveux	 Tube Tronc: L > 1 Rapport: tronc/tête
6 ans	 Cheveux	 Tube 1 vêtement Tronc: L > 1	 Visage figuratif Cou 5 doigts 2 vêtements
7 ans	 1 vêtement	 Bouche figurative Rapport: tronc/tête	 Oreilles Bras, main et doigts figuratifs
8 ans	 Doigts	 Cou Visage, bras main et doigts figuratifs	 Contour Tête figurative
9 ans	 Rapport: tronc/tête Bras, main et doigts figuratifs	 2 vêtements	 4 vêtements Narine Yeux détaillés
10 ans	 Cou Visage figuratif	 Contour Tête figurative 4 vêtements 5 doigts	 Profil Chevelure

## ANNEXE 2

### Fiche de préparation des activités en science : Séance 1

<b>1</b>		Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière
<b>Prenons la pose</b>		
 Objectif(s) de séance	<b>- Prendre conscience de la variété des possibles</b> <b>- Créer une situation d'entrée pour motiver le travail sur le corps et faire émerger les conceptions quant au schéma corporel</b>	 <b>40 minutes</b> (2 phases)
 Matériel	- feuilles blanches - crayons de bois - gommes - matériel de motricité	
 Remarques	Ici, la différenciation n'est pas proposée puisque les difficultés éprouvées par les élèves serviront de point d'appui et révéleront certains obstacles abordés ensuite. Les productions demandées aux enfants ne sont pas des productions artistiques mais de véritables documents de travail s'apparentant à des évaluations diagnostiques. /!\ Si un bras ou une jambe est plus courte qu'une autre, se demander s'il ne s'agit pas d'un obstacle d'ordre graphique /!\	
 Informations théoriques	Rôle du maître : favoriser l'expression orale des enfants pour les aider à identifier/nommer les différentes parties du corps. Observations possibles : segmentation du corps non reconnue donc articulations absentes et membres "caoutchoucs". Explication : l'enfant croit qu'un membre plie parce qu'il est mou.	

<b>1. Dire ce que l'on fait avec son corps et comment on le fait</b>	 (collectif)   découverte    20 min.
En salle de jeu, les enfants dansent sur une musique. Lorsqu'elle s'arrête, ils doivent s'immobiliser et garder la position un moment. C'est le jeu des statues.	
Après une période d'inventaire, on propose les variantes suivantes :	
Un enfant "modèle" adopte une position à l'arrêt et ses camarades la reproduisent. Travail de verbalisation.	
Constituer des binômes composés d'un élève "modèle" et d'un élève "miroir". Les élèves "miroirs" adoptent une position symétrique à celle de l'enfant "modèle". Recueillir les propos des élèves.	
<b>2. Réaliser un dessin d'observation</b>	 (groupes de 8)   recherche    20 min.
Les enfants réitèrent le jeu des statues lors d'un atelier mais cette fois-ci, ils peuvent se servir du matériel proposé (cubes, briques, plots, poutres, tapis).	
On constitue ensuite des binômes puis un élève prend la pose en prenant appui sur le matériel pendant que l'autre dessine. Enfin, les rôles sont inversés.	
Tour à tour, les élèves présentent leur production. A ce moment, il s'agit d'évaluer l'écart entre ce que l'enfant ressent et ce qu'il est capable de dire ou de dessiner.	

## ANNEXE 3

### Fiche de préparation des activités en science : Séance 2

Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

**2**

**Où est-ce que ça plie ?**

 Objectif(s) de séance	<b>- Repérer que le corps est constitué de différentes parties</b> <b>- Saisir la réalité des articulations entre des segments rigides</b>	 <b>30 minutes</b> (2 phases)
 Matériel	- appareil photo - photographies - squelette - gommettes	
 Remarques	Rôle du maître : veiller à ce que chacun s'exprime, régule la prise de parole, incite à écouter l'autre, apporte un vocabulaire adapté. Différenciation : Phase 2) Support de base = squelette. Pour ceux qui ont des difficultés, placer les gommettes sur son propre corps. Pour ceux qui ont des facilités, placer des gommettes sur la photographie.	
 Informations théoriques	Il existe différents types d'articulations: - la sphéroïde (épaule, hanche) qui autorise un grand degré de liberté (pivote dans tous les axes et sur tous les plans); - la trochléenne (coude) qui ne permet les mouvements que dans un seul plan (charnière porte); - à pivot (radius, cubitus) qui n'autorise que la rotation d'un os autour de son axe longitudinal; - la condylienne (entre carpe et phalange) qui permet tous les mouvements angulaires; - en selle (entre carpe et métacarpe) quasi similaire; - plane (entre carpiens) qui permet de petits mouvements de glissement. Naturellement, nous n'irons pas si loin avec les élèves. Seront mis en avant la cheville, le genou, la hanche, l'épaule, le coude, le poignet, le cou.	

#### 1. Trouver une position mettant en évidence les endroits où ça plie

 (groupes de 8) | recherche |  15 min.

Les enfants jouent au sculpteur. Consigne : "Ton camarade est un mannequin, essaie de lui faire prendre une position qui te plait." Insister sur le fait qu'il ne doit pas avoir mal.

Un échange s'installe : "As-tu réussi à faire ce que tu voulais ?", "Pourquoi as-tu réussi ou raté?".

Les enfants se rendent compte que les membres ne sont ni raides ni élastiques mais qu'on ne peut les plier qu'à certains endroits précis.

Demander aux enfants de trouver une position qui permette de voir où on peut plier. Ils se prennent en photos et justifient leur choix.

#### 2. Repérer os et articulations

 (groupes de 8) | mise en commun / institutionnalisation |  15 min.

Je montre une des photographies prises lors de l'étape 1 et demande aux élèves "Pourquoi est-ce qu'on peut plier tel membre à cet endroit?". Les élèves font des hypothèses.

Nous observons ensuite un squelette. Ils s'expriment librement et manipulent l'objet. Nous repérons les os et quelques articulations : nous les nommons, les enfants y déposent une gommette.

Ensuite, nous reprenons la photographie de départ. Les enfants montrent où ça plie, nomment l'articulation en question, y place une gommette.

## ANNEXE 4

### Fiche de préparation des activités en science : Séance 3

<b>3</b>	<b>Mon propre corps</b>	Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière
 Objectif(s) de séance	<b>- Représenter un corps humain avec ses segments et ses discontinuités</b>	 <b>40 minutes</b> (2 phases)
 Matériel	<ul style="list-style-type: none"><li>- bandes de papier découpées</li><li>- gommettes</li><li>- photos d'élèves</li><li>- feuilles blanches</li><li>- crayons</li><li>- gommes</li></ul>	
 Remarques	<p>Rôle du maître : Faire verbaliser les élèves. Observations possibles : Un trait dessiné peut représenter la peau, l'os ou un segment du corps. Explication : Représentation simplifiée de la réalité qui oscille entre dessin et schéma. Différenciation : Support de base = une feuille A4 coupée en deux (à gauche = zone photo/ à droite = zone collage). Pour ceux qui ont des difficultés, coller les bandes et les gommettes directement sur la photo. Pour ceux qui ont des facilités, collage sans photo modèle.</p>	
 Informations théoriques	Le schéma diffère du dessin d'observation par des traits plus simplifiés. Il représente donc un travail d'abstraction supplémentaire.	

<b>1. Représenter un corps avec des bandes de papier</b>	 (groupes de 8)   entraînement    <b>20 min.</b>
<p>Montrer l'affiche réalisée à la séance précédente. Demander aux enfants d'expliquer ce qui a été fait. Consigne : "Assemblez votre bonhomme avec des bandes de papier et des gommettes pour montrer où sont ses os et où sont ses articulations." Explication supplémentaire : "La feuille sur laquelle vous collerez le bonhomme servira ensuite d'invitation au spectacle de fin d'année."</p>	
<b>2. Réaliser un second dessin d'observation</b>	 (groupes de 8)   évaluation    <b>20 min.</b>
<p>Les enfants réitèrent le jeu des statues avec le matériel de la salle de motricité lors d'un atelier. On constitue des binômes : un élève prend la pose, l'autre dessine. On inverse les rôles. Enfin, les élèves présentent leur production. Nous la comparons avec la première : "D'après toi, quel dessin est-il le meilleur? Pourquoi? Qu'est-ce qui n'allait pas ici?"</p>	

## ANNEXE 5

### Exemple de positions de YOGA

### Le flamant rose

Cette posture apporte le calme et la concentration, muscle les yeux et améliore l'équilibre.

- 1 Tu es debout, bien solide sur tes deux pieds. Tu regardes la mer immense devant toi...
- 2 Tu es un joli flamant rose ! Sur ta taille, tes mains se posent. Tes bras sont comme tes ailes qui se replient.
- 3 Avec tes yeux, tu fixes un point au loin. Ton cou est bien tendu, tes épaules et tes coudes se rapprochent l'un de l'autre vers l'arrière. Et hop ! tu soulèves ta jambe droite.
- 4 Maintenant, tu ouvres un peu ta hanche en tournant ton pied droit sur le côté. Tu cherches à rester en équilibre sur un seul pied.
- 5 Maintenant que ton corps est bien droit, tu poses ton pied droit bien à plat sur ton mollet et tu ne bouges pas. En équilibre sur une patte, tu restes comme ça un petit instant, et tu regardes la mer au loin...
- 6 Puis, tout doucement, tu redescends ton pied et tu relâches tes bras, tout en respirant. Tes deux pattes retrouvent le sol ! Maintenant, tu vas pouvoir recommencer. C'est l'autre jambe que tu vas soulever !

12 13

Illustrations : Eye Green

### Petit yoga

### Le balancier

La posture du balancier fortifie le dos, tonifie les bras et fait travailler l'équilibre. Le fait de « travailler » en face à face est amusant et permet une vraie écoute de soi, de l'autre et de son souffle.

- 1 Cette posture se fait à deux. Vous êtes sur vos genoux, assis sur vos talons, les bras relâchés le long du corps. Vous êtes face à face. Chacun est comme devant un miroir dans lequel il se voit...
- 2 Tu lèves tes bras et tu les étires à l'horizontale, les mains bien ouvertes vers le ciel.
- 3 Maintenant, tu tournes les paumes de tes mains vers le sol, en continuant d'étirer tes bras sur les côtés. Tu te prépares à faire le balancier. Tu vas inspirer...
- 4 Puis, en expirant, tu te penches d'un côté ! Une main bien à plat sur le sol et l'autre tendue vers le ciel. Et celui qui est en face de toi fait tout comme toi, un vrai miroir !
- 5 Tu reviens au centre en inspirant. Tu te rassais confortablement et tu étires encore plus tes bras.
- 6 Et hop, tu te balances maintenant de l'autre côté en expirant. Et ton miroir fait tout pareil, c'est vraiment rigolo !
- 7 Tu reviens dans ton axe, le dos bien droit et les bras détendus, tu respirez doucement. Tu es prêt à faire repartir ton balancier pour un nouveau petit tour ou deux.

POUR TOI Octobre 2014 Illustrations : Eye Green

## ANNEXE 6

### Grille d'analyse pour les dessins du bonhomme

#### GRILLE D'ANALYSE DU DESSIN DU BONHOMME POUR 10 ÉLÈVES

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Type de bonhomme											
Présence des éléments constitutifs d'un bonhomme	Tête	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Cou		x			x					
	Tronc	x	x	x	x	x			x		
	Bras	x	x	x		x	x	x	x		
	Jambes	x	x	x		x	x	x	x		
	Mains	x	x	x		x	x				
	Pieds	x	x	x		x	x				
Nombre d'éléments	<b>Totale de 7</b>	6	7	6	2	7	5	3	4	$\frac{49}{8} = 5$	
Présence des éléments de détails	Yeux	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Nez			x		x		x			
	Bouche	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Menton	~~~~~									
	Cheveux	x	x	x		x	x	x	x		
	Cils										
	Sourcils										
	Orteils	x <sub>3</sub>		x <sub>3</sub>		x					
	Doigts	x <sub>3</sub>		x <sub>3</sub>		x	x				
	Nombre de détails	<b>Total de 9</b>	5	3	6	2	6	4	4	3	$\frac{33}{8} = 4,125$
Détails supplémentaires ou accessoires	<b>Oui ou Non</b>	Zizi	muscles	oreilles	oreilles	oreilles	dent	oreilles	ombrelle		
Topographie placement correcte	Bouche	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Yeux	x	x	x	x	x	x	x	x		
	Nez			x		x		x			
	Bras										
	Jambes										
Dessin réaliste	<b>Oui ou non</b>										

**NOTES :**

8 Dessins / 9

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**ANNEXE 7**

**Grille d'analyse lors des entretiens**

MS  
classe  
1

**GRILLE D'ANALYSE DES ENTRETIENS SUR LES MOTS DE VOCABULAIRE POUR 3 ÉLÈVES**

Relève 1

Se regarde	Me regarde	Regarde dans le vide	Cherche un support
x			
Mots des élèves	veuve - coeur - tête - joues - dos - bras - pieds - épaules - zizi - fesses nez - oreilles - bouche - cheveux - dents - visage - sang		
Nombre d'éléments	Partie du visage + cheveux 6	Partie du corps 11	Articulation 1

Se regarde	Me regarde	Regarde dans le vide	Cherche un support
x	x		
Mots des élèves	ventre - tête - joues - mains - yeux - bouche - nez - oreilles - cou - épaules joues - menton - pieds		
Nombre d'éléments	Partie du visage + cheveux 6	Partie du corps 8	Articulation 1

Se regarde	Me regarde	Regarde dans le vide	Cherche un support
			x
Mots des élèves	tête - bras - pieds - ventre - joues - doigts de pieds - dos - oreilles cheveux - fesses - zizi - yeux - nez - bouche		
Nombre d'éléments	Partie du visage + cheveux 5	Partie du corps 9	Articulation 0

Relève 1 MS : 6 élèves / 8  
 17 - 14 - 14 - 7 - 17 - 9  
 $M = \frac{98}{6} = 13$   
 6 - 6 - 5 - 5 - 6 - 4  
 $M = \frac{32}{6} = 5,3$   
 11 - 7 - 9 - 2 - 11 - 5  
 $M = \frac{45}{6} = 7,5$   
 1 - 1 - 0 - 0 - 1 - 0  
 $M = \frac{2}{6} = 0,3$

## ANNEXE 8

Exemple de dessin de bonhomme non utilisable pour mon étude



## **ANNEXE 9**

Exemple de dessin de bonhomme utilisable pour mon étude

